

BALÉAERISES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

"LES CADETS DE MAJORQUE"

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

C. G. P. PARIS 1.801.00

Delegado General para Baleares :

Sr. ANTONIO JULIA C. San Felipe Neri, 44, 2.

Frente al Mercado Oliver — PALMA DE MALLORCA

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : Gaëtan FERRER

PARIS-BALEARES Saluda S'ARRACO

CON estas palabras empezó el diálogo que tuvimos desde París por teléfono con Don José Palmer «Prima» y Don Antonio Salva «Rodella» domingo tres de marzo, día memorable por la inauguración del teléfono en S'Arracó coincidiendo con el banquete de los Cadetes de Mallorca en París. Dirigimos un afectuoso saludo a todos los Arraconenses.

En la oficina de teléfono, en la estación San Lazaro en París acompañados por Don Juan Coll, secretario general de los Cadetes, de Gabriel Simo, Rafael Ferrer, de Andraitz, y Francisco Vich, vicepresidentes, pedimos por primera vez desde París a la encargada del teléfono Don Antonio Salva en la central del pueblo de S'Arracó en Mallorca.

Esperando el momento patético con el corazón oprimido con una emoción que subía a la garganta estrechándose sin poder balbucear una palabra, fué un momento de silencio, y cuando nos anunciaron «descuelguen el aparato y pueden hablar a S'Arracó» con la mano temblorosa de emoción llevamos el aparato a la boca y pronunciamos : «Aquí París, «Paris-Baleares», saluda a S'Arracó» y oímos la voz del amigo José Palmer y de nuestro gran amigo Antonio Salva y de todos los Arraconenses entusiasmados por celebrar con una alegría desbordante la inauguración maravillosa del teléfono.

Desde París oíamos y hablabamos a nuestro querido S'Arracó, nuestros rostros se iluminaban de una alegría de satisfacción de un momento feliz que vivíamos, mientras surcaban nuestras mejillas unas lagrimas que se perdían en el pañuelo.

Limitado por el tiempo me era imposible continuar y pase el aparato al amigo Gabriel para que pronunciase algunas palabras alentadas para nuestro S'Arracó.

Fuó un momento magnífico de emoción de alegría que conservaremos grabado en nuestra mente toda la vida. Nos despeden todos los amigos de S'Arracó que deseaban hablar, limitados por el tiempo no pudimos satisfacerlos.

Y quitamos el teléfono con la satisfacción de un deber cumplido, con vivas al teléfono al pueblo de S'Arracó, a todos los amigos que han participado con su obolo a la realización de esta maravilla.

PACO DES RACO.

NOTRE BANQUET



Le 3 mars dernier au soir la salle des Sociétés Savantes, rue Danton, à Paris, accueillait les Cadets de Majorque pour leur troisième banquet. Cent quatre-vingts compatriotes environ avaient répondu à l'invitation des organisateurs. Plus nombreux que par le passé étaient ceux d'entre eux qui pour cette manifestation n'avaient pas hésité à venir de province.

Cette année encore, M. Métayer, député de la Seine-et-Oise et Secrétaire d'Etat à la Fonction Publique, qu'accompagnait Madame Métayer, avait bien voulu présider le banquet.

A ses côtés on remarquait M. et Madame Raymond Oliver.

Prénaient en outre part à ce banquet M. Marcel Decremps; Mme Bétoulières, M. Bétoulières; M. et

Mme Vicente de Oro; Mme Antonia Vicens Socias; Mme Cantallops; M. et Mme Gabriel Bauza; M. et Mme Antonio Beltran fils; M. et Mme Antonio Beltran; M. Pierre Verd, M. et Mme Pierre Verd fils; M. et Mme Jacques Pons; M. Lucas Colom; Mlle Paca Urrea; Mlle Anita Pomar; M. et Mme Jean Arbona; M. et Mme Alfred Delavaine, Mlle Delavaine; M. Métayer; M. et Mme Lusardi; M. et Mme Joaquin Llabrés; M. Garcia; M. Michel Llabrés, Mlle Barbara; M. Jean Coll Trias; M. Pietri; M. et Mme Antoine Vicens; Mme Rosario Vives; M. Gaetan Ferrer; Mlle Marguerite Llabrés; M. Antonio Nadal; M. et Mme Michel Florit; M. Jean Beltran; M. et Mme François Oliver; Mlle Claudine Martinez; M. Albert Botton; M. et Mme Juan Llambias Font; Mlle Yvonne Joffrin; Mlle Martorell; M. et Mme Jacques Capo; Mlle Anne-Marie Deroy; M. José Alemany; M. et Mme Juan Sabater; Mme Isabel Rossello; M. et Mme Jean Sastre; M. Georges Piza; M. Pierre Alizon; Mme Michel Forteza; M. Gagnepain; M. P.-A. Casasnovas; Mme Maria Doval; M. et Mme Fabre; Mlle Felicia Doval; M. Jean Gelabert; M. Laurent Gelabert; M. et Mme Pierre Colom; M. et Mme Jacques Colom; M. Claude Colom; M. et Mme Pierre Bannassar; M. et Mme Pardellans; M. et Mme Guérin; M. Jean Coll; M. Deroy; Mlle Renée Juan; M. Ferragut; M. et Mme Théodore Delavaine.

Du Havre : M. et Mme Marqués; Mlle Marqués; M. et Mme Pons; M. et Mme Antoine Garau et mesdemoiselles; Mlle Marguerite Alcover; M. Vincent Aloy; Mme Vallés, Mlle Vallés.

D'Issoudun : M. Castaner et ses demoiselles.

De Dreux : M. et Mme Jacques Barbot; Mme et M. le Docteur Orjebin.

De Rouen : M. Pierre Alemany; M. Gérard Pinchon; Mme Françoise Crutet; M. et Mme Pierre Socias; M. et Mme Barthélemy Socias; Mlle Françoise Socias; M. et Mme Gabriel Simo; M. Claude Vaquer; M. et Mme Pons; Mlle Carrara Amaya; Mlle Altolaguirre.

D'Orléans : M. et Mme Laurent Ramon; M. et Mme Jean Pol; Mlle Anita Pol.

De Frévent : M. et Mme Florit et leur famille.

De Saint-Cyr-au-Mont-d'Or : M. et Mme Amengual.

De Montluçon : M. et Mme Bauza Canellas; M. et Mme Pons; M. et Mme Michel Fuster.

De Reims : M. Francisco Vich, Mlle Antoinette Vich; M. et Mme Raphael Ferrer; Mlle Françoise Bosch; Mlle Catherine Alemany; M. Pomar.

On voudrait pouvoir nommer tout le monde. Que l'on veuille bien excuser les oublis involontaires que nous aurions pu commettre.

La salle où durant tout le repas ne cessa de régnér la plus grande animation faisait plaisir à voir. Les toilettes ravissantes des dames et des jeunes filles ne contribuaient pas pour peu à l'agrément de la vue. Des fleurs jonchaient les tables. On se retrouvait entre compagnons, entre amis. L'im-

pression générale était celle d'une fête de famille. Une surprise du reste attendait les convives : celles de se voir servir un menu intégralement espagnol.

Faut-il ajouter que la plupart de ces mets et des éléments qui ont servi à les composer venaient directement de Majorque par avion ! C'était la reconstitution en plein Paris d'un repas de fête du pays. Quelle joie ! Chacun, empressons-nous de le dire, y fit largement honneur.

Remercions chaudement de cette initiative les organisateurs du banquet et particulièrement M. Jean Coll, notre infatigable Secrétaire général. Ne ménagions pas davantage nos justes félicitations au cuisinier, M. Miguel Estelrich. Ce repas, tel qu'il a été composé, reste une incontestable réussite. Les vins d'Espagne étaient de qualité et versèrent aux convives le soleil et le suc de la terre maternelle. On leur adjoignit du champagne, mais le champagne, vin français, a ceci de particulier qu'il n'est jamais et nulle part déplacé. Et puis, il faut bien du champagne pour les discours. C'est notre Vice-Président, M. Simo, de Rouen, qui prononça l'allocution d'usage. Il le fit avec beaucoup de cœur et de personnalité. On lira ce texte d'autre part.

Dans une brillante improvisation M. Métayer lui répondit, déclara sa joie de se trouver une fois de plus au milieu des Cadets de Majorque, évoqua la beauté de nos îles et l'amabilité de leurs habitants, souligna enfin le bienfait des liens toujours plus nombreux qui relient la France aux Baléares. Ces paroles qui ont été recueillies et dont on trouvera plus loin le texte furent vigoureusement applaudies et les acclamations redoublèrent lorsque M. Métayer proclama Chevalier du Mérite Touristique M. Raphaël Ferrer, notre Vice-Président.

La présence à ce banquet de M. Raymond Oliver, patron du «Grand Véfour» et maître incontesté en art culinaire, n'avait pas manqué de susciter une très sympathique curiosité. N'est-il pas devenu en quelque sorte par son émission hebdomadaire «Art et magie de la cuisine» une vedette de la télévision ? Très nombreux furent les convives qui en souvenir de cette excellente soirée voulurent lui faire signer leur carte de menu, ce qu'il fit avec la plus entière bonne grâce.

La partie artistique qui suivit recueillit d'unanimes applaudissements. C'est d'abord Mme Michel Hervens qui récita un poème «Mallorca» et chanta «Les Parisiennes». Non moindre fut le succès de Mlle Jostahya qui, accompagnée à la guitare, chanta «Malagueña», «Soldado de Levita» et «Madona». Enfin un bal plein d'entrain, conduit par le célèbre orchestre de Bernie Oliver, devait prolonger la fête jusqu'au matin. Une belle soirée et dont on gardera le souvenir !

Nul doute que l'an qui vient, pour leur prochain banquet, les Cadets de Majorque ne se retrouveront plus nombreux encore.

J. R.

(Suite page 3)

Sur RAMON LLULL et SAINT JEAN de la CROIX

UN écart de trois siècles entre les dates de naissance et une distance de sept cents kilomètres entre les patries, ne semblent pas être des facteurs qui puissent postuler, dans le temps et l'espace, un rapprochement des deux grandes âmes que ce titre rassemble.

Cependant, Ramon LLULL et SAINT JEAN DE LA CROIX sont souvent réunis sous une même épithète : le bon «Docteur Illuminé» aussi bien que le saint réformateur du Carmel sont des «Mystiques».

Il est certain que tous deux méritent ce titre, car ils ont, l'un comme l'autre, puisé la matière de leurs poèmes, en vers ou en prose, dans un brûlant amour divin, éclairé par une profonde et subtile théologie. Ils se sont haussés jusqu'à une parfaite union avec Dieu, et ont chanté les douces effusions d'une extase, qui les ravit hors du monde matériel.

Et tous deux nous expriment la suprême charité de cette communion intime, en usant du langage de l'amour terrestre, émaillé de ses images et de ses métaphores traditionnelles. Ils ont emprunté à la poésie érotique de leur temps, jusqu'à ses détails les plus formels : Ramon LLULL se complait dans les combinaisons métriques chères aux troubadours, tandis que SAINT JEAN DE LA CROIX cultive l'harmonieuse strophe inventée par GARCILASO DE LA VEGA pour les beaux yeux d'une jeune Napolitaine.

Chez l'un comme chez l'autre, nous retrouvons ce naturalisme contemplatif, émouvant et délicat, qui nous vaut de délicieux tableaux, débordants de couleur et de vie. Je me contenterai de rappeler, à titre d'exemple, la scène de la rencontre entre le moine et le chevalier, dans le Livre d'Ave Maria :

«Un jorn s'esdevenc que l'abat passava per una gran selva, dementre anava a la granja on estava lo monje e el bisbe. En la via era una bella font dejús un bell arbre, a la ombra del qual estava un cavalier guarrit qui anava cercar ventura per amor de sa dona. Aquell cavalier havia llevat son elme de sa testa, per la gran calor; son cavall peixia de la herba fresca, pres de la font. Lo cavalier cantava una novella cançó, en la qual blas-mava los trobadors qui havien maldit d'amor e qui no havien lloada sobre totes dones aquella dona que el cavalier amava.» (1)

Livre d'Ave Maria (Chap. IV)

Avec moins de fraîcheur, mais aussi des teintes sensiblement plus accusées, c'est tout un paysage fantastique, heurté de suave douceur et de violence passionnée, qui défile à travers les apostrophes lyriques du Cantique Spirituel :

«Mi Amado, las montañas
Los valles solitarios nemorosos,
Las insulas extrañas,
Los rios sonorosos,
El silbo de los aires amorosos.

La noche sosegada
En par de los levantes del aurora,
La música callada,
La soledad sonora,
La cena que recrea y enamora.»

Cántico espiritual (Str. 14 et 15)

(1) Je crois bon de traduire les extraits de Ramon Llull, dont la langue archaïque pourrait gêner certains lecteurs.

«Il advint qu'un jour l'abbé traversa une grande forêt, en se rendant à la grange où résidait le moine et l'évêque. Sur le chemin, il y avait une belle fontaine sous un bel arbre, à l'ombre duquel reposait un chevalier armé, qui allait courir l'aventure pour l'amour de sa dame. Ce chevalier avait ôté son heaume de la tête à cause de la forte chaleur; son cheval paissait l'herbe fraîche près de la fontaine. Le chevalier chantait une chanson nouvelle; il y blâmait les troubadours, qui avaient médié de l'amour, et n'avaient pas loué par-dessus toutes les femmes celle qu'il aimait.»

(Continuad)

L. VICENTE DE ORO

JOAILLIER-FABRICANT
3, rue des PYRAMIDES
PARIS (1^{er}) Tél. OPÉRA 32-94

POUR TOUTES VOS IMPORTATIONS
D'ESPAGNE

TRIAS

Cadet de Majorque
TRANSITAIRE

CERBÈRE HENDAYE

POR LOS CAMINOS DE VENEZUELA

20. Una mujer en el camino

Regresaba o iba, no sé a ciencia cierta porque devora distancias. La carretera parecía un ovillo desmenuándose rápidamente, cruzando aquí, recta allá, elevada acullá. Su prolongación seguía rumbos distantes que el día no alcanzaba y proseguía hasta cuando la pálida luna batía sus sobras sobre el camino.

Estaba solo. En mis alforjas reposaban las ilusiones que la llegada y distraidamente conversaba con los montes que saludan o con los campesinos arrinconados en sus casitas que suspiran a los lados del camino.

En un pueblo distante, donde habrían cuatro o cinco casas, con su iglesia, su única escuela y una maestra larga como una I, apareció ella. Estaba en el camino como un policía del tránsito e hizo seña a la presencia del autobús. Entró y llegó hasta mi butaca que solitaria estaba esperando mi llegada...

Ni nos miramos y siguió la carretera desmenuándose su ovillo y cantando canciones campesinas que acompañaban un cuatro octogenario.

De pronto sentí su risa y su voz cantarina. Se burlaba de las colinas y de la sombra de los árboles. Era ingenua y sencilla — como flores del campo — y entonces sonreí. Me miró tímida, con la tristeza de la tarde mirándose en el estanque de un parque, le hablé, dije cosas agrestes y

naturales, quedándose las palabras encorvadas en su oído derecho, mientras ella reía, reía de las colinas y de la sombra de los árboles...

Me dijo su nombre. Su voz y su risa me fueron masnen, hermanas, sintiendo la pausa de sus miradas que padecían de frío.

En un próximo lugar la ruta quedó trunca. «Hasta aquí llego, seguiré la otra ruta que me señalará la madrugada». Me dijo en su voz de plata — «Seguiré las estrellas de la mañana» — contéstele.

La presencia de la mujer del camino se perdió con el polvo ligero que escondió la distancia su anatomía...

Pedro ALEMANY «Brillo».

CARTA A LOS LECTORES DE PARIS-BALÉARES

Lectores,

Con esta serie de apuntes, acabo de recorrer a Venezuela. En tres años he logrado saturarme de un paisaje cordial y hermano, siguiendo en ese tiempo las más disímiles rutas que hayan imaginado, desde la visita al hombre helado de la cordillera andina, continuando por la arteria alegre y amplia de los centranos, acercándome a un palmo de los negros de Barlovento — hasta llegar a los zulianos con altivez de palma de coco, he gustado de los sabores de la tierra venezolana...

En cada camino, en cada poblado, frente a todas sus costumbres me ha encontrado la emoción espiritual de sus rutas y en ese duro bregar de viajes sin descansos; e ido viviendo las tragedias, estremeciéndome antes sus hechos de pueblo vigoroso y nuevo, sintiendo sus tempestades de democracia y experimentado — cerca de mis oídos — vibrar las voces de sus poetas, símbolo y sol de la tierra, que se me apega con sus cantos de vegetal y barro...

Todo pueblo tiene su emoción. En cada recodo de su camino encuentre la impresión motora que nos inspira y nos impele a registrar en nuestra mente el momento vivido. Se siente

(Pasa a la página 2)

SOBRASADA MALLORQUINA EXPORTACION DIRECTA

a Francia y Colonias

Pedidos : a Mateo Roselló Villalonga
Embutidos : INCA (Mallorca)

FIGARO Restaurante-Bar

Jefe de cocina Juan Moré Palmer
Famosa Cocina Franco Española.
Gran terraza frente Paseo del Borne
Paseo Generalísimo 11, 13, 15 - Tel. : 1034
PALMA DE MALLORCA

S'ARRACO, joyero de excursiones

El día 17 de marzo último, el Grupo de Excursionistas del « Fomento del Turismo de Mallorca » eligió para su andanza dominguera los bellos parajes de S'Arraco. Tres soberbios autocares transportaron a un centenar de excursionistas hasta unos 200 m. distantes del núcleo urbano de la villa, quienes emprendieron a pie el camino denominado de Ca Na Putxa por el predio Son Castell y por el Cap d'Es Corp hasta llegar a la fuente denominada « del Bosc » continuando después cruzando torrenteras y bosques, ascendiendo hasta la cúspide del Puig d'en Farineta, desde donde se divisan bellos paisajes hacia los cuatro puntos cardinales. Los excursionistas gozaron de recrear su vista con tan bellísimas panoramas que calificaron de tesoro, del que los arraconenses pueden mostrarse legítimamente orgullosos. Seguidamente se inició el descenso por la vertiente-Sur de dicho monte hasta la casa de la « Font del Morera » en donde los excursionistas se dividieron en dos grupos: uno de ellos se dirigió por « Can Tombeu » hacia la atalaya de Cala Ambasset, mientras que el otro, más ansioso de entrar en contacto con el mar, encaminó sus pasos directamente a la playa de San Telmo, donde una notable mayoría encontró recreo y lenitivo contra la fatiga, y, sobre todo, contra los ardores solares, en ejercicios de natación o, cuando menos, en deliciosos pediluvios sazonados en jocosos comentarios.

El recorrido de los itinerarios de ascenso y descenso del « Puig d'en Farineta » y desde la torre de Cala Ambasset, bordeando el mar, hasta la « Punta Blanca » ha sido condicionado con la construcción de acertados senderos de montaña, costeados por el Fomento del Turismo, y señalizados con flechas azules que guían, sin pérdida posible, a quienquiera desee fruitir de esta incomparable excursión.

A la avanzada hora del yantar se reagruparon los excursionistas en el bien emplazado « Hotel Dragonera », donde se sirvió un suculento menú.

Por la tarde se reemprendió la marcha hacia el sonriente S'Arraco, donde aguardaban los autocares para el retorno a Palma, y congregados los excursionistas en el Café « Can Nou » se procedió al solemne acto de entregar al propietario de dicho establecimiento Don Guillermo Castell las credenciales de su nombramiento de corresponsal en S'Arraco del « Fomento del Turismo de Mallorca », que le fueron entregadas por el Vice-Presidente de dicha entidad, Don Alfonso Barceló Barceló, quien pronunció un breve y sentido parlamento enalteciendo los méritos, la cordialidad, simpatía y adhesión de Señor Castell, que emocionado recibió el homenaje que rubricaron con fervido aplauso los numerosos concurrentes. — B.

Por los caminos de Venezuela

(Viene de la primera página)

Véigo de divagaciones y se escudriña vejez con un recuerdo perdido que nos salta al corazón.

Hay tantas cosas que decir de los pueblos. Se ven tantas tragedias y necesidades. Se escuchan tantas lamentaciones. Se siente tanta incomformidad que la huida hacia la distancia es lo único que nos salva de aquel mare magnum.

¡Cuántas cosas desearía decir de Venezuela!

Buscar y ver, sentir el pulso acelerado del pueblo y adivinar en su ancha tierra virgen la ambición de las gentes que deambulan por los cuatro horizontes.

Sagrada tierra de libertadores. Extensión simbólica del petróleo, del oro, del diamante, del agua que se pierde en la vertebra voluminosa del Orinoco, de selvas que se miran con los ojos atónitos desde el Salto del Ángel; de bardos que cantan a las frutas maduras, de las mujeres besadas por el sol y de arreboles en sus mejillas y de revolucionarios que se durmieron en el Castillo de Puerto Cabello contemplando la Libertad.

Estos apuntes no son un texto de geografía.

No es la radiografía de tantas tragedias que vieron mis ojos.

Son sencillamente la emoción espiritual que ha causado el paisaje. El sonido de unas campanadas de aldea. El camino recorrido a duras penas, con autobuses destaralados y carreteras malas y polvorrientas. Del río saltarino y murmurador que se pierde por las montañas. Del lago herido en su vientre, por el afán de arrancarle su petróleo. De la despedida lejana. Eso es todo.

Pedro ALEMANY « Bril lo ».

JEUNE-MENAGE MAJORQUIN connaissant bien leur métier désire travailler en France dans ferme ou domaine. Carte d'identité travailleur agricole en règle. S'adresser à Paris-Baleares.

Restaurat LA GROTTÉ
Gabriel Martí, Traiteur (Vice-President des Cadets)
Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana
19, rue Mercière LYON
Tél. Franklin 86-28

Il y a deux siècles : L'Exécution de l'Amiral BING

Il y a deux siècles ce valeureux marin britannique était exécuté comme l'eût été un traître pour avoir subi un fâcheux revers aux Baléares.

L'Angleterre qui tenait Minorque depuis le traité d'Utrecht ne put supporter de perdre cette possession en 1756, dès le début de la guerre de 3-pts ans, sans sanctionner cette blessure à son amour propre. C'est l'amiral Bing qui en fit les frais et qui fut tout bonnement fusillé pour n'avoir su vaincre son adversaire français La Galissonnière.

Voltaire, dans « Candide », rapporte cette exécution avec son ironie caustique. Il ne connaissait pas Bing mais il intervint pourtant pour tenter de le sauver car il n'abhorrait pas moins les atrocités politiques que les atrocités théologiques et il savait pertinemment que l'amiral était une victime expiatoire que les ministres sacrifiaient à leur ambition et au désir forcené de garder coûte que coûte leurs possessions.

Voilà ce qu'écrivit Voltaire, montrant Candide et son ami Martin arrivant en Angleterre :

« En causant ainsi, ils abordèrent à Portsmouth : une multitude de peuple courait le rivage et regardait attentivement un assez gros homme qui était à genoux, les yeux bandés, sur le tillac d'un des vaisseaux de la flotte; quatre soldats postés vis-à-vis de cet homme, lui tiraient chacun trois balles dans le crâne le plus paiblement du monde; et toute l'assemblée s'en retourna extrêmement satisfaite. »

« Qu'est-ce donc que tout ceci ? dit Candide, et quel démon exerce partout son empire. Il demanda quel était ce gros homme qu'on venait de tuer en cérémonie. C'est un amiral, lui répondit-on. Et pourquoi tuer cet amiral ? C'est, lui dit-on, parce qu'il n'a pas fait tuer assez de monde; il a livré un combat à un amiral français, et on a trouvé qu'il n'était pas assez près de lui. Mais dit Candide, l'amiral français était aussi loin de l'amiral anglais que celui-ci l'était de l'autre. Cela est incontestable, lui répliqua-t-on; mais dans ce pays-ci il est bon de tuer de temps en temps un amiral, pour encourager les autres. »

L'exécution de Bing, le 16 mars 1757, souleva du reste de nombreux mouvements.

Durant ce temps, en France, le duc de Richelieu, reçu froidement à la Cour, n'en trouvait pas moins un large succès populaire pour la prise de Mahon. Une rue Port-Mahon naissait à Paris, la Monnaie française

frappait une médaille commémorative de Port-Mahon, des poèmes et des chansons concrétisaient cette popularité et la Mahonnaise prenait place dans les menus.

Et à Minorque les habitants se faisaient fort bien de cette nouvelle tutelle, qui les délivrait d'une emprise protestante qui leur était pénible. La ville de San Luis était créée en l'honneur de Louis XV, lequel recevait de la ville de Mahon le don d'un buste romain magnifique, lequel est conservé précieusement à la Bibliothèque Nationale.

MAURICE DERIBERE.

AVIS

● LE STOCK DE NOS CARTES DE MEMBRES ETANT EPUISE, NOUS DEMANDONS A TOUS LES NOUVEAUX ADHERENTS DE BIEN VOULOIR PATIENTER QUELQUE TEMPS JUSQU'A NOUVELLE REIMPRESION.

LIVRES de H. GUITER

Etude de linguistique historique du dialecte minorquin (350 pages),..... 700 fr.
Grammaire de la langue de Ramon (1 juil., suivie du Livre d'Ave Maria, texte et traduction française (142 pages)... 700 fr.
Cancó de Juny, poesies catalanes amb la traduccio francesa (230 p.), 400 fr. Llorejat als Jocs Florals del Centenari del Feibrige.
Telo de Boca, comedies (en catalan), (140 pages), (Llorejat als Jocs Florals de la Llengua Catalana),..... 300 fr.
Adresser les commandes à M. le Professeur Henric GUITER, 10 place Rigaud, Perpignan C. C. P. Montpellier 338.98.

COMPRARIA ALMACEN DE FRUITAS. — S'adresser à « Paris-Baleares ».

Directeur-Gérant : JEAN COLL

IMPRIMERIE A. DHIVER
26, Boulevard Gambetta, 26 - Cahors

Nous informons nos membres que nos

MATINÉES RÉCRÉATIVES

auront lieu les 28 avril et 26 mai 1957, de 15 à 19 heures à la Brasserie

« AUX ARMES DE LA VILLE », 66, rue de Rivoli.
(Pl. de l'Hôtel de Ville)

VENEZ NOMBREUX AVEC VOS AMIS.

Viatge tragic de l'amo en Xec de S'Ustra

(Continuació)

—Mestressa, —li va dir, — noitros hem vingut amb es vapor i no sabem a on anam. Que mos voldrieu donar entresenyas?

—Sue són mallorquin vostés? —ca demanar sa dona grassa.

—No : som de Ciutadella.

—Non sé on és Ciutadella.

—Idó, a s'illa de Menorca, an es cap de mestral.

—Doncs... mallorquins.

Era sa primera vegada que a l'amo en Xec li havien dit mallorquí, cosa tan fora de lloc; mes, per no anar de raons, va pensar : « I ara qué li hem de dir an aquesta? », i va contestar en evu alta :

—Bonu, sia lo que es vuia... Noitros hem vingut per fer s'operació a madona.

Ja es coneix que està malalta, probreta. I qué té senyora?

—Es doctor diu —va respondre madona— que tenc una cosa com un bony a sa panxa i que me l'han de treure.

—Ai, filla! —exclamà sa dona grassa, — li tinc compasió ! Una servidora té una germana que també tenia un mal adintre. La van operar i tot anava d'allo més bé; però el metge es va descuidar i li va deixar adintre unes tisores. Es alló, sap? No es trobava bé, tenia unes angúnies. I jo lo vaig dir, « Vés filla, ves al metge; que et miri ». La van mirar amb aixó dels reios qui veuen l'interior de la pressona, i quan li van veure les tisores, la van tornar obrir... Ai, filla ! Es alló... I ara on van?

—No ho sabem, —va respondre l'amo—. Es metge de Ciutadella mos ha donat una carta per un metge de aquí, i es senyor nostro una per un altre senyor de Barcelona.

—Quin carrer li han dit?

—Es senyor me va dir que mostrant ses cartes ho trobaria.

L'amo va treure ses cartes, i aquella bona dona, qui sabia de lletra, va mirar ses sobres i llavors va dir :

—Aquesta és del metge... carrer de Llaúria... L'altra és carrer de València.

—Primer hem d'anar a veure s'amie des senyor.

—Doncs mirin, no es poden perdre : prenguin Rambla amunt, amunt, i al capdavall trobaran una plaça... Tirin sempre dret amunt, amunt, i en cabat trobaran la Rambla de Catalunya... Segueixin amunt; sense deturar-se, i quan arribin al monument d'en Givell, encara no és alló... Després tornen pendre amunt amunt, i no es poder equivocar, al capdavall trobaran un altre monument que és el d'en Clavé. El coneixeran perquè porta levita i es negre... Doncs allí, al carrer que aixis, és el que busquen...

L'amo i madona van donar les gràcies.

—De re, senyora... Es alló. Sap? Si una servidora pogués, els acompanyaria; però tinc el meu senyor que m'espera. Passi-ho be... Estigui boneta...

Elsi va fer maneta a tots dos i se'n va anar, mentres l'amo deia a madona :

—Deu esser una criada, perquè diu es seu senyor l'espera; però és una bona dona. Quina gent més ben ensenyada ! Ara em sap greu no haverli demanat si a sa germana li van fer pagar també s'operació de treure-li ses tisores... Bonu, i ara qué feim?

Açó volia dir que tant l'amo com madona, després de ses explicacions de sa dona grassa, se trobaven més perduts que mai : Alló d'anar amunt, no confegia gens am aquells capdavall.

—Hi deu avec moltes costes, —va rumiar l'amo.

Madona estava tan esclafada per sa malaltia, es viatge i es susto de s'automobil, que no podia fer upa, i tan atordida de veure tanta gent i sentir tanta renou, que ets uis li feien bellumes i tot ballava devant ella. No sabia de quin món era, i no va fer esment en lo que deia l'amo, sinó que caminava Rambla amunt, agafada a sa jaqueta des seu homo per por que sa gentada els separàs.

Tant com més camí feien, més grossa era sa gernació i més s'envestien a ells, perquè, per paga, van pendre a la mà esquerra en lloc de pendre a mà dreta, i amb to'homo tripisaven, principalment aquella ma-leida engronxadora, que si no li hagués costat tantes pessetes ja l'hauria enviada a Can Taps. L'amo va arribar a dir-se que es mariner malpariat havia tingut un bon acudit. Per paga, tothom hi tenia que entendre amb s'engronxadora.

—Que us porten el pis a sobre? li deia a l'amo colque faceto, qui es herba que per tot cria, com es gram.

I ell, que no sabia lo que volia dir pis ni comprenia bé es català responia, saludant amb sa mà en es capell.

—Tenga!

Així mateix, una vegada es va aturar ben a sec i a punt d'amollar sa cadira. Dos homes, mestots mal vestits i mal carats, un a cada costat des passeig cridaven molt enfadats, amb uns paperots a ses mans, i deien a tothom que es sol havia arribat de Madrid, i a ell, a l'amo, també li van dir, amb mals modos :

—« El Sol » qui ha arribat de Madrid!

L'amo, mig retrirat, pensant que estàben locos o beguts, no va voler raons, i fent una rialeta va passar de llis, dient :

—Bono... si... tenui raó.

A la Rambla de les Flors venia sa riuada de gent tan espessa, que l'amo, madona i s'engronxadora es van trobar perduts; se gent feia com un remolí qui no else deixava passar envent ni enrerar ni per un costat ni per s'altre, i si sa cadira no hagués estat passada per un braç com es de l'amo en Xec (que era lo mateix que si estigués subjecta amb una argolla de ferro a una pared), Déu sap lo que haguera succetit. Aquell moble se'n duia empentes i colque garrotada i una vegada l'amo, més de mig enfadat, se va girar dispost a contestar amb una esguerranada; però lo que va fer va esser tirar en terra es capell d'un senyor. Quan aquest senyor, qui havia estrenat es capell i un jaqué per assistir a unes noces, va anar per aixecarlo, quaranta peus l'havien trepitat i l'havien deixat com una coca. Era un bombet.

Però l'amo en Xec no se'n va entèmer d'aquell enderrossi ni de ses altres endemeses que feia, i tirava amunt, amunt, com li havia aconsegjat sa dona grassa.

ANGEL RUIZ PABLO.

(Extrait de « Etude de Linguistique Historique du Dialecte Minorquin » de Henri Guiter.)

ECUSSON des CADETS

pour Autos et Scooters

CET ECUSSON EST EN VENTE AU SIEGE SOCIAL AU PRIX DE CENT FRANCS.

POUR LES ENVOIS PAR POSTE SUPPLEMENT DE 15 FRANCS.

EXPÉDITIONS TOUS PAYS

Emballages : Cellophane 250 et 400 grs

Boîtes Marseillaises de Luxe

Caissons 1-3-5-10-20 kgs

DATTES

Vendeurs!!

choisissez-les...

Toujours imité

J.A.

Spécialistes!!

pour être bien servis

jamais égalé,

MICASAR

dynamique, jeune et moderne, livre les meilleures dattes aux meilleurs prix

134, Bd MICHELET MARSEILLE

S.A. au Capital de 30.000.000 de Francs

J. ARBONA, DIRECTEUR

TELEPH.: PRADO 81-90 ET 27-95

HOTEL MUNDIAL
au centre de Palma
Tel. 3033
SERVICIO SELECTO
Avenida Conde Sallent, 50 — PALMA

HOTEL del PUERTO
Paseo Anglada, 16
-- Telefono n° 11 --
PUERTO POLLENSA

Confianza - CASA PRIMA - Seguridad
Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor
construcciones generales - Chalets modernos
Presupuesto para correspondencia
S'ARRACO

GARAGE FIOI STATION SERVICE
Nettoyage — Graissage — Garage
Av. Alejandro Rossello, 86, 88
PALMA DE MALLORCA Tel. 4830

HOTEL BRISMAR
PUERTO DE ANDRAITX
Gran confort — A 12 metros del mar
Abierto todo el año
Facilidades para pesca submarina
Calefaccion central

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

A VENDRE HOTEL meilleur

empl. de Palma, Centre des Affaires et Commerce, 30 chambres, instal. moderne, état neuf. — Diaz, Agente de Propriété Immobilière San Miguel, 121, Palma de Mallorca.

Malgré les conseils médicaux qui lui étaient donnés de suspendre toute activité, notre Secrétaire général M. Jean Coll, voulut poursuivre jusqu'au banquet sa lourde tâche.

Malheureusement, il est allé au bout de ses forces et le docteur lui a prescrit un repos total.

Nous faisant l'interprète de tous nos membres nous adressons à M. Jean Coll tous nos vœux de prompt rétablissement en l'assurant de notre sympathie amicale.

Par la même occasion nous demandons à tous nos membres de bien vouloir nous excuser si des retards ou omissions sont apportés de ce fait, dans la régularité de notre correspondance.

Nous souhaitons la bienvenue à notre ami M. François Coll, de la rue Saint-Ferdinand, de retour parmi nous après un mois passé à Soller.

Nous avons été heureux de rencontrer M. Antoine Fito, de S'Arraco, arrivé tout récemment à Paris où il est venu rejoindre sa sœur, Mademoiselle Maruja Fito. Nous lui souhaitons la bienvenue et une bonne réussite dans toutes ses entreprises.

Deux après-midi récréatives ont déjà eu lieu dans une ambiance bien sympathique. Il semble cependant que nous pourrions y venir plus nombreux si chacun voulait faire un petit effort. Personne ne doit se croire isolé ; on sympathise très vite à Majorque ; tout le monde le sait ! Apportez les disques que vous aimez et nous nous ferons un plaisir de les danser tous ensemble.

Nous aimerions aussi voir certaines photos prises à Majorque par nos amis et nous leur serions tout particulièrement reconnaissants de bien vouloir nous les transmettre. Nous insistons pour que ces vues soient des photos personnelles et non des vues achetées. Merci d'avance.

Nous apprenons le mariage de notre jeune ami M. Marc Ferragut, fils de M. et Mme Laurent Ferragut, avec Mademoiselle Madeleine Paulin. Nous leur adressons tous nos meilleurs vœux de bonheur et nos bien vifs compliments à leurs familles.

Nous souhaitons la bienvenue à M. Laurent Ferragut de retour parmi nous après un séjour dans le midi où il était à se reposer.

Nous apprenons que le petit Jacky Colom-Balaguer vient de faire sa communion privée. A cette occasion, un repas familial a réuni autour de son père notre ami M. Lucas Colom, M. et Madame François Trias et leurs enfants, M. et Mme Michel Oliver, M. et Mme Balaguer, de Montbéliard, Mme Arbona, de Châteauroux. Tous nos compliments.

BORDEAUX

Llegaron de S'Arraco, donde han pasado una temporada en compañía de sus familias, nuestros amigos les comerciantes Don Jorje Esteva (Rich), su esposa Doña Catalina Castell y su hijo Antonio.

Para pasar unos meses en compañía de sus Padres y familia, salieron para Andraitx y S'Arraco, nuestros amigos Don Pedra Esteva (de se creu) y su esposa Doña Antonia Jofre juntamente con su hija Catalina.

Después de haber pasado una temporada en Palma llego nuestro amigo Don Guillermo Bernat en compañía de su esposa e hijos.

Para pasar unos días de vacaciones al lado de sus Padres y familia, llego le Douai, donde presta sus servicios en correos, la simpática Señorita Francine Gamundi.

Grata estancia les deseamos.

Se encuentra restablecida de la operacion que le fué practicada en clinica « Bel Air », la Señorita Berthe Server, esposa de nuestro buen amigo Don Jaime Server. Lo celebramos.

Nous avons appris avec un très vif plaisir la naissance d'un superbe garçon, prénommé José, au foyer de M. et Mme Michel Oliver, négociants à Nevers, gendre et fille de notre amie Madame veuve José Perello. Nous formons les meilleurs vœux de bonheur pour l'enfant et adressons nos bien sincères compliments aux parents.

FORT-DE-L'EAU

Nous apprenons avec grand plaisir les fiançailles de notre jeune et charmante amie Mademoiselle Josette Quetglas, fille de M. Gabriel Quetglas, négociant à Alger, avec M. Roland Dura, fils de M. et Mme Jean Dura, industriel à Alger.

Nous présentons tous nos vœux de bonheur aux futurs époux et nos compliments à leurs familles.

LIMOGES

Nous saluons le court séjour parmi nous de notre ami M. Bonnin-Lasalle, commerçant à Guéret, venu voir ses cousins et nous remercions notre dévouée correspondante Mlle Marie-José Bonnin de l'avoir fait s'inscrire comme membre des Cadets car c'est avec grand plaisir que nous le comptons désormais parmi nous.

LYON

Nous souhaitons bon voyage et un agréable séjour à Mme Morell qui vient de partir pour Soller.

Nous apprenons le retour parmi nous de Mlle Marinette Castaner-Coll qui revient de Soller.

Nous souhaitons la bienvenue à nos amis M. Bartolomé Bibiloni qui revient de Soller et M. Antoine Ferrer qui vient de Binisalem.

MARSEILLE

Nous apprenons le récent départ de Mme Jean Arbona épouse de M. Jean Arbona, restaurateur, qui accompagnée de son fils José-Louis est partie à Mulhouse pour assister à la première communion de leur neveu et cousin, le petit Fernand Ballast. Nous leur souhaitons un agréable séjour et nous ajoutons nos bons vœux pour la belle réussite de cette fête de famille.

Nous apprenons le décès de M. Michel Pons survenu à Sainte-Savine (Aube). En cette pénible circonstance nous présentons à son frère, notre ami M. Barthélemy Pons, restaurateur, et à toute la famille, nos condoléances les plus sincères.

Nous adressons tous nos vœux de prompt et complet rétablissement à Mme Amato, fille de M. Nicolas Salva, qui a du subir une intervention chirurgicale à la clinique Sainte-Elisabeth. Aux dernières nouvelles son état est satisfaisant et elle est rentrée à son domicile.

A sa sortie d'hôpital, M. Matéo Forteza est rentré dans une maison de repos. Nous espérons que là, il retrouvera rapidement ses forces et nous lui adressons nos vœux amicaux pour un rapide et complet rétablissement.

Nous apprenons le retour parmi nous de M. et Mme Bernard Coll qui reviennent de La Nouvelle (Aude) où ils ont assisté, le 6 mars, aux obsèques de leur père et beau-père, M. Jean Rullan, décédé à l'âge de 83 ans. Nous leur présentons nos sincères condoléances.

Notre grand ami et correspondant, M. Juan Ensenat, exprime sa grande joie à l'occasion de l'inauguration du téléphone à S'Arraco et il se fait l'interprète de tous les compatriotes de sa ville, originaires de S'Arraco, pour remercier de tout cœur tous ceux qui ont contribué à cette innovation précieuse et en particulier au R. P. Cuart, économiste, et à toutes les autorités. Bravo et merci à tous.

MONTBELIARD-BELFORT

Le 8 avril 1957, en l'église Saint-Joseph, de Belfort, a été béni le mariage de nos jeunes amis M. Antoine Alberti, notre dévoué correspondant à Montbéliard, et Mlle Bernadette Segui.

Malgré le deuil récent qui a marqué notre grand ami, nous sommes heureux de nous associer à sa joie de fonder un foyer. Nous leur présentons tous nos vœux de bonheur et de réussite et nos compliments à leurs familles.

MONTLUÇON

Nous avons appris le décès survenu à Montluçon, de Monsieur Roger Petit, père de Madame Gabriel Bonnin et beau-père de notre correspondant.

Nous adressons à nos amis et à toute leur famille nos sincères condoléances.

Nous avons également appris le décès survenu à Bisigny (Nord), de Monsieur Georges Allu, père de Madame Antoine Miro et beau-père de notre ami Cadet.

Nous adressons nos bien sincères condoléances à nos amis et à toute la famille.

NANTERRE

Nous souhaitons bon voyage et un agréable séjour à M. Pierre Verd qui vient de partir pour Palma.

NANTES

Nous apprenons le retour parmi nous de MM. Raymond Nicolau et Matias Garau après un court séjour à S'Arraco. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Nous souhaitons la bienvenue à M. et Mme Antoine Alemany qui, accompagnés de leur mère et de leur petite fille Marguerite, sont de retour parmi nous après un séjour agréable de deux mois à S'Arraco.

A tous nous souhaitons bon courage pour la reprise de leur travail et de leurs activités.

REIMS

Ha llegado de Palma, Doña Magdalena Suau, esposa Ginard, en compañía de su hijo Julian.

Les deseamos grata estancia en compañía de su familia.

Ha salido para Nantes y S'Arraco la simpática Señorita Françoise Rosselló Vich. Buen viaje le deseamos, y grata estancia en compañía de su familia.

ROUEN

Nous souhaitons un heureux voyage, et bon repos, à notre ami M. Joaquin Coll, parti en avion pour Soller, rendre visite à sa mère.

Nous apprenons le retour parmi nous de notre ami Dominique Juaneda accompagné de ses parents et de sa femme. Nous profitons de l'occasion pour présenter aux jeunes époux nos meilleurs vœux de bonheur.

A la charmante Françoise Socias, partie par la voie des airs visiter Majorque, nous souhaitons beaucoup de joie et de belles vacances.

SALON-DE-PROVENCE

Nous souhaitons la bienvenue à M. Guillermo Porcel (Séguine), de retour parmi nous après un séjour au Port d'Andraitx.

VERDUN-ANDELYS

Nous apprenons avec plaisir que le 4 mars en l'église de Les Andelys a été célébré le mariage de la charmante Monique Delaunay, avec Monsieur Jacky Fiol, fils de nos amis M. et Mme Michel Fiol, commerçants à Verdun. Après la cérémonie, les jeunes mariés sont partis en voyage de noces à Majorque.

En cette heureuse occasion nous adressons aux jeunes mariés tous nos meilleurs vœux de bonheur et nos compliments à leurs familles.

HOTEL DRAGONERA

PLAYAS DE SAN TELMO

SAN TELMO - S'ARRACO (Mallorca)

SE DESEA VENDER, POR RETIRARSE sus dueños, un negocio de Restaurante situado en un punto centrico de LYON. — Informes en Paris-Baleares.



HOTEL HAMBURGO

BAR RESTAURANT

Telef. 1346 — Apartado 289

Avendida de Tariba, SAN CRISTOBAL

Propietario : Pedro ALEMANY



HOTEL SELECT

Telef. 2201

SAN CRISTOBAL — Venezuela

Calle 9, nº 39

Telg. y Cable « HotelSelect »

Atendido por su propietario :

Pedro ALEMANY

ANGLAIS ESPAGNOL PORTUGAIS

Conrad SABATER-PALMER

Expert-Traducteur-Juré

Ouvrages Scientifiques Techniques et Littéraires

— Actes notariés. Pièces d'Etat Civil. —

Correspondance commerciale et privée

ESSEY-LÈS-NANCY (M.-et-M.)

47, rue Ch. Moench.

Tél. NANCY 52.89.70

24, rue de Verdun.

C. C. P. NANCY 274.03

Remise spéciale aux membres des « Cadets »

BABY - TUILERIES

(MULET et Cie)

Vêtements d'enfants

326, rue Saint-Honoré — PARIS (1^{er})

Tél. OPE. 35.38

MON RESTAURANT

Maison FONT

3, Quai Barbat, CHALONS-S/-MARNE

Cuisine soignée — Noces — Banquets

Salle pour 120 couverts — Chambres

Téléphone 9.35

A VENDRE BUSTE DE PAYSAN

Majorquin en acajou — Taille directe dans un seul bloc. Hauteur 0 m. 40. — A été exposé au Salon des Artistes Français en 1930. Prix demandé : 45.000 francs. S'adresser à Paris-Baleares.

VINS D'ESPAGNE

Spécialités: RIOJA blancs, rouges

DESCOURT & FILS

45, rue Béchevelin, LYON. tél. PA. 22-63

Exp. dans toute la France p. caisses de 12 bout. Représentants demandés.

HOTEL

PENINSULAR

Tout confort

Plaza de Rossellón, 21

En face du Marché - Telef 5517

PALMA DE MALLORCA

SOCIETE DES

Caves Lieutaud

S. A. R. L. cap. 2.500.000

J. POL, gérant-locataire

VINS FINS SPIRITUEUX

Toutes les grandes marques

30, 34 et 38, rue Jean-Roques

angle Cours Lieutaud

MARSEILLE Tél. 1.00.22.11 87 25

AMENQUAL

S. A. R. L. CAPITAL 3.000.000 DE FRANCS

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Bureaux :

Spécialité de TISSUS en
FILES FIBRE LONGUE

7, Rue Claude-Fouilloux

Saint-Cyr-au-Mont-d'Or

(Rhône)

TÉLÉPHONE 21-44

MELANGES FIBRES
SYNTHETIQUES
ET VISCOSE

NOTRE BANQUET



ALLOCUTION de M. Pierre METAYER

« Monsieur le Président,
« Monsieur le Secrétaire général,
« Mesdames, Messieurs,
« C'est avec le plus grand plaisir que j'ai accepté l'invitation de votre dévoué Secrétaire général M. Coll, et je vous remercie de l'honneur que vous me faites en me demandant de présider, pour la seconde fois, le banquet des Cadets de Majorque.

« Il est, il faut l'avouer, très difficile de refuser semblable invitation lorsque comme moi l'on a eu la chance d'avoir effectué aux Baléares un séjour inoubliable.

ALLOCUTION de M. Gabriel SIMO Vice Président

« Monsieur le Ministre,
« Mesdames, Messieurs,
« Mes chers amis,
« Au nom du Comité-Directeur, je vous remercie bien sincèrement d'être venus si nombreux à ce 3^e banquet annuel de notre Association. Votre présence assure en effet, la pleine réussite de cette belle fête de famille, et récompense les organisateurs et le cuisinier, pour tout le mal qu'ils se sont donné. Je remercie surtout les dames — et les demoiselles — qui tel un parterre de fleurs, apportent ici une note gaie,

dans les Iles qui furent le berceau de nos familles et qui restent chères à notre souvenir. Mais un attachement profond nous lie aussi, Monsieur le Ministre, à la patrie Française et c'est notre ambition que de faire se connaître et s'aimer nos deux pays latins.
« Mais je n'ai pas à définir ici, les buts de notre Association. La meilleure preuve qu'elle devait exister je la vois dans la belle réunion de ce soir où nous nous retrouvons tous entre amis au sein de la vaste famille majorquine. Mais parmi tous nos compatriotes qui sont ici, il en est un que je tiens à saluer, j'ai nommé Monsieur Raymond Oliver, patron de l'un des restaurants les plus anciens et les plus renommés de Paris, Maître en gastronomie et en art culinaire. Par son émission hebdomadaire « Art et Magie de la cuisine » il est désormais une vedette de la télévision, et



« J'ai beaucoup voyagé, j'ai parcouru de nombreux pays où j'ai pu admirer des paysages splendides et des sites pittoresques; mais je garde de mon séjour aux Baléares le souvenir d'un des plus jolis pays du monde, séjour rendu plus agréable encore par la cordiale hospitalité de ses habitants et par sa cuisine savoureuse.

« Le renom de la cuisine majorquine n'est plus à faire. Souvent, je me suis demandé l'origine des qualités de M. Oliver, le prince des cuisiniers et des gastronomes; mais depuis que je sais qu'il appartient aux Cadets de Majorque et que sa famille est originaire des Baléares, je comprends mieux son succès à la télévision où tous les gourmets écoutent ses conseils.

« Ayant eu le plaisir, comme je vous le disais, d'avoir passé à Majorque des vacances excellentes, je convie ceux qui n'ont pas encore eu les loisirs de le faire, de ne pas tarder plus longtemps et mon appel s'adresse plus particulièrement aux jeunes, avides d'horizons nouveaux; allez à

« Je félicite, tout en les remerciant, tous ceux qui ont fait un long parcours pour être ici ce soir, notamment ceux venus de Frévent, Orléans, Montluçon, Issoudun, Saint-Cyr-au-Mont-d'Or, Le Havre, Rouen, Reims et Dreux.

« Et de cette table, en votre nom et au mien, j'adresse un salut fraternel à tous ceux de nos amis qui, en France, et loin de France, travaillent pour la même cause que nous; nous adressant des chroniques, des articles et de la publicité. Salut d'autant plus fraternel, que je sais que ce soir leurs pensées émues montent vers Paris, vers cette salle.

« Si en ma qualité de Vice-Président des « Cadets de Majorque » je prends la parole ce soir, c'est pour exprimer sans détour, toute la joie que j'éprouve en voyant combien notre Société qui ne compte guère plus de quatre ans d'existence a pu, en si peu de temps, grandir et prospérer. L'Assemblée de ce soir en est certainement une preuve vivante.

« Monsieur le Ministre, en nous faisant l'honneur de présider à nouveau

c'est pourquoi nous pouvons être fiers de lui.

« Ce n'est pas tout. Si nous sommes réunis ce soir, si l'Association des Cadets de Majorque existe, nous le devons à ceux qui furent les promoteurs et les artisans de cette œuvre remarquable: à notre Président, Monsieur Colom, à notre Secrétaire général, Monsieur Jean Coll, infatigable animateur de notre Société. Ils ont bien droit n'est-ce pas, à toutes nos félicitations? C'est à Monsieur Coll que nous devons notre journal *Paris-Baléares* dont je n'ai pas besoin de souligner ici les mérites. Vous ne pouvez pas imaginer la somme de travail que la parution du journal, en trois langues S. V. P., représente pour lui. Aussi, il y laisse sa santé. C'est lui enfin, qui sans ménager sa peine a organisé notre banquet de ce soir et réussi ce tour de force de nous offrir à Paris un menu strictement espagnol. Merci donc de grand cœur à notre ami Jean Coll.

« Merci aussi aux collaborateurs dévoués de notre journal, à ceux qui le rendent si instructif, si plein d'in-



Majorque et vous ne serez pas déçus, croyez-moi.

« Quant à moi, Mesdames et Messieurs, je prêcherai d'exemple et à la première occasion, j'y retournerai.

« L'Association des Cadets de Majorque a le rare mérite de permettre aux Espagnols et aux Français de se mieux connaître et de mieux s'estimer. Grâce à elle, les relations culturelles et amicales entre nos deux pays ont été resserrées et je suis fier et heureux d'être près de vous ce soir et de présider ce banquet sous le signe de l'amitié franco-majorquine.

« Vive Majorque!
« Vive la France! »

ce banquet, vous nous prouvez une fois de plus toute la sympathie et tout l'intérêt que vous portez à l'œuvre que nous poursuivons. Laissez-moi vous dire au nom de notre Comité-Directeur et de tous les Baléars qui sont ici, combien nous vous en sommes reconnaissants. La présence à vos côtés de Madame Métayer ne nous touche pas moins et je suis heureux de lui présenter avec nos remerciements nos hommages les plus respectueux. Rien ne saurait nous être plus agréable que de voir se multiplier les liens qui unissent notre patrie d'élection à notre patrie d'origine.

« Nous sommes fiers que des Français de plus en plus nombreux prennent plaisir à séjourner chaque année

térêt; à tous ceux et celles qui matériellement ou financièrement nous aident dans notre entreprise.

« Mais ne croyez-vous pas que la meilleure façon de leur prouver notre gratitude sera dans la mesure des moyens de chacun de leur apporter notre concours en recrutant de nouveaux membres et de nouveaux abonnements, en fondant de nouveaux groupes de Cadets dans les centres où il ne s'en trouve pas encore, en faisant comprendre à ceux qui nous lisent, qui tournent en quelque sorte autour de notre Association, sans se décider à en faire partie, que leur intérêt rejoint le nôtre; qu'ils doivent avoir conscience qu'ils font partie eux aussi de la grande famille Baléaire, et



MAJORQUE
L'ALGÉRIE et la TUNISIE
par les paquebots de la
CIE DE NAVIGATION MIXTE
DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE
1, rue Scribe - PARIS

Blasons des noms Majorquins



151, Estade; 152, Estela; 153, Estelrich; 154, Esteva; 155, Fàbregues; 156, Fabrer; 157, Falcó; 158, Feliu; 159, Fernández; 160, Ferrá; 161, Ferragut; 162, Ferrandell; 163, Ferrer; 164, Figuera; 165, Fiol.

HOTEL-RESTAURANT SAINT-FIACRE
AU RENDEZ-VOUS DES ROUTIERS ET MARINS
CAFÉ - BAR
Consommations de 1^{er} Choix
Chambres confortables
Sau toilette et douche
Pierre ALEMANY
212, Avenue du Mont-Riboudet - ROUEN
Tél. R 1 56-89 Son parc pour camions R. C. A. 39.285

que tous unis, nous ne serons jamais de trop pour mieux nous défendre. Pour cela je fais surtout appel aux jeunes, car ce sont eux qui portent l'avenir. Cette union de la jeunesse s'avère nécessaire pour que notre communauté ne s'effrite point; pour qu'ils se connaissent mieux entre eux, s'apprécient, sortent ensemble, et s'aient. Pour qu'ils aient à cœur de conserver intactes nos coutumes, notre langue, nos danses, en un mot tout ce qui fait la beauté, la tradition et la renommée des Baléares à travers le monde; pour qu'ils gardent au fond de leur cœur la nostalgie de notre beau pays, éviter qu'ils s'en éloignent; au moment où à travers le monde ceux qui s'en rapprochent, qui l'apprécient, et qui s'y rendent, sont chaque jour plus nombreux.
« Pour terminer, je vous dirai d'adresser une pensée aux parents et amis qui ont le privilège de vivre là-bas dans les Iles dorées, aux paysages Baléares que nous avons aimés et qui pour nombre d'entre nous furent le cadre de notre enfance, et à tous nos jeunes appelés et rappelés faisant leur devoir en Afrique du Nord.
« Cette fidélité à nos origines nous ne la séparons pas de l'attachement profond à la Nation où nous vivons.
« Et maintenant, mes chers amis, si mon allocution vous a plu, libre à vous de m'applaudir; dans le cas contraire, je vous demande de vous en prendre à notre Secrétaire général qui m'a contraint, sous prétexte de fatigue, à accepter cette lourde mission. »

- Secrétaire général :
Monsieur Jean COLL.
Secrétaire-adjoint :
Mlle Anne-Marie DEROT FLEXAS.
Trésorier :
Monsieur Gaetan FERRER.
Trésorier-adjoint :
Monsieur DEROT.
Membres du Comité-Directeur :
Messieurs Michel ALCOVER, Le Havre;
Matéo ALEMANY, Nantes;
Gabriel BONNIN, Montluçon;
Antoine GAMUNDI, Bordeaux;
Jacques CAPO, Paris;
Antonio BELTRAN, Paris;
Jean MATEU, Paris.

Assemblée Générale

Le Secrétaire général expose la situation de Caisse :

Recettes	667.350
Dépenses	607.335
Solde	59.985
Solde 1956	104.415
En Caisse	134.400

Puis après avoir entendu requêtes, doléances et aïrs des membres présents il est procédé à l'élection du nouveau Comité-Directeur qui est approuvée à l'unanimité moins une voix.

Le Comité-Directeur ayant été renouvelé ont été élus :

- Président d'Honneur :
Monsieur Pierre METAYER.
Président :
Monsieur Pierre COLOM.
Vice-Présidents :
Messieurs Francisco VICH, Reims;
Raphael FERRER, Reims;
Gabriel SIMO, Rouen;
Lorenzo GELABERT, Paris;
Gabriel MARTI, Lyon.

HOTEL PERU Centre de Palma Tel. 1934 SERVICE DE PREMIER ORDRE Plaza Palouy Coll, 18 PALMA DE MALLORCA	NACIONAL HOTEL 1 ^{re} Categoria Tennis - Piscine particulière PASEO MARITIMO Tel. 3181 et 3892 PALMA	MADAME, MONSIEUR Habillez-vous avec élégance et distinction SASTRERIA COVAS Livraison en 24 heures Calle Vicente Mut, n° 2 (1 ^{er} étage) PALMA DE MALLORCA	REPLA Hotel-Restaurant Tel. 2433 SERVICE A TOUTE HEURE Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5 PALMA DE MALLORCA	BRASSERIE DE LORRAINE Raphaël FERRER & C^{ie} (Vice-Président des Cadets) 7, Place d'Erlon, 7 REIMS Tél. : 32-73
--	--	--	---	---

Vous vous devez de les favoriser et de les recommander

CRONICA DE MALLORCA

PALMA

FORN DE PLASSA

Ensambladas - Pâtisserie
Sindicato 1, Tel. 1943

Falleció el 7 de marzo pasado, después de haber recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, el conocido y estimado Don Juan Mateu Coch.

Esposo y padre ejemplar, era de trato cordial y afable por lo que su muerte será muy sentida entre sus innumerables conocidos. El Señor Mateu dejó un recuerdo inolvidable y un hueco muy difícil de llenar. A lo largo de su dilatada vida, todos los afanes se concentraron en su familia.

Desde estas columnas recibía su afilida esposa Doña Margarita Martorell, sus hijos Vicente Mateu, Juan Mateu y José Mateu, comerciantes en Francia, su hija Margarita Mateu, hijas políticas Yvonne y Francisca, hijo político Juan Servera, nietas, sobrinos y demás familia nuestro más sentida condolección.

En la sesión celebrada el dos de marzo, la Comisión Municipal aprobó el proyecto de instalación de alumbrado público en la Calle de San Miguel.

El día 4 de marzo pasado, en el avión de Madrid, llegó a Palma el nuevo Director de Baleares, D. Ignacio Arroyo. Acto seguido se celebró el relevo de la Dirección, Don Waldo de Mier salió para ocupar la subdivisión de la Agencia Efe en Madrid. Nuestra cordial enhorabuena.

A principio de marzo tuvo lugar la inauguración de la nueva Plaza de Son Roca.

En la calle de Colon chocó el tranvía con un camion, no hubo desgracias personales.

Se halla actualmente en Palma el famoso cantor francés Charles Trenet.

El 9 de marzo llegó a Palma el Príncipe Hussein el Zeid — Embajador de Iraq en Londres — acompañado de su esposa y del embajador de Jordania en España, Señor El Cheriff Nasser.

Cuando era remolcado de los astilleros de Palma un «ganguil» y debido a una fuerte racha de viento, se vio dicho artefacto lanzado contra el vapor «Mallorca». El tapetazo fué de consideración, resultando el «Mallorca» con una aballadura de bastante importancia.

En las aguas de Son Servera, en las inmediaciones del sitio conocido por «Port Vey» ha sido capturado un cachalote de 250 kilogramos.

Día 15 de Marzo, entro en nuestro puerto, remolcado por el destructor de la marina Española «Escarfo», el carguero francés «Ville de St-Pierre», que, cuando se hallaba navegando a unas 25 millas de Mallorca, sufrió una avería en la maquinaria.

Serán construidas este año, en las inmediaciones del Puerto de Inca 225 viviendas de renta limitada.

Mientras dirige las operaciones de descarga del velero «Brillante», se rompieron los cables que aguantaban el puntal. Este puntal al romperse alcanzó en la cabeza a Don Juan Vadell Muntaner, falleciendo después de traslado a su domicilio.

El 17 de marzo llegaron a Palma distintas unidades de nuestra Marina de Guerra que vienen celebrando ejercicios tácticos en estas aguas.

Fuó inaugurado el nuevo servicio de alumbrado público por las calles de Navarra, General Mola, Plaza de Santa Catalina Tomás y Plaza Via Roma.

El Ministerio de Comercio ha decidido la suspensión de la importación de vehículos según las formulas de «regalo familiar» y «ventas de valores».

ALGAIDA

Si vous allez à Majorque ne repartez pas sans avoir visité

ALGAIDA Y SUS «COSSIERS»

Ce sera pour vous l'occasion d'applaudir les danses les plus anciennes et les plus belles de Majorque, les mêmes que l'on danse depuis des siècles.

TÍPICO PATIO BAR AMENGUAL - ALGAIDA

Exposición de pintura. — Con gran éxito se ha celebrado la primera exposición de pintura a cargo del pintor de ésta, Don José Puigserver Janer, en la Sala Rectoría situada en la Plaza de Algaída. La referida exposición se compone de 24 óleos entre ellos algunos de temas locales referentes a molinos, tales como el de «Mostechet», «Moli de Sant» y «Moli de Toni Jina»; también hay una variada colección de bodegones y paisajes de estimable valor artístico.

Dicha exposición que está siendo visitadísima por gran cantidad de público es de desear constituya para este pintor novel un gran éxito.

Tombola benéfica. — El día de San José se inauguró en el Convento de Religiosas Agustinas de ésta, una tombola con fines benéficos que constituyó un señalado éxito. Los premios fueron cuantiosos, siendo de señalar que cada billete tenía su premio correspondiente con lo cual el numeroso público que la ha visitado no ha quedado defraudado.

Torneo de truc. — Sigue la fiebre por este popular juego de cartas, si el mes pasado se celebró un torneo en «Can Tugores» este mes lo ha patrocinado el «Bar Amengual», participando 12 equipos; van destacados la pareja formada por Jaime Fullana y Juan Capellá en primer lugar, seguidos por Bartolomé Amengual y Gabriel Vanrell. Los premios consistirán en dos medallas conmemorativas y una caja de botellas de champañ.

¡Felices Pascuas! — Desde este amado rincón de Algaída os deseamos unas felices Pascuas a todos los que os encontráis en esa tierra ausentes de vuestro querido pueblo.

Que os sea posible en ésa, comer las clásicas «panades» y «rubiols» a estilo mallorquín y que el Señor en estas fiestas os colme la medida de vuestros más caros anhelos.

Así que... ¡Felices Pascuas!

Ciclismo. — Nuestro corredor local Andrés Trobat (los acordáis de él, en la vuelta a Francia?) continúa este año con éxito; en la vuelta a Levante se ha clasificado el 3º, a menos de un minuto del 1º, que fué Bernardo Ruiz. Hemos hablado con Trobat y está muy esperanzado que este año lo seleccionen para representar al equipo español en el «Tour de Francia».

Sociales. — El hogar de Don José Oliver Cervera y Doña Margarita Jaume Sureda, se ha visto alegrado con el nacimiento de un niño al que se le ha impuesto el nombre de Miguel.

El de los esposos Poncio Llaneras Fiol y Coloma Jaume Mut, por el de una niña que ha sido bautizada con el nombre de Isabel.

El de Antonio Mulet Barceló y Jerónima Garau Fiol, por el de un niño al que se le ha impuesto el nombre de Rafael.

El de Pedro Palomino Llabrés e Isabel Llaneras Fiol, por una niña bautizada con el nombre de Antonia.

Y el de los esposos Miguel Cañellas Barceló y Catalina Llopart Reus, por un niño al que se le ha impuesto el nombre de Ramón.

Ha fallecido cristianamente en ésta, a la edad de 83 años Doña Coloma Oliver Barceló.

ANDRAITX

Nacimientos. — El hogar de los esposos Don Juan Bonet y Doña Catalina Ferrer se ha visto alegrado con el nacimiento de un hermoso niño a quien pusieron el nombre de Fernando.

Aprendemos el nacimiento de Salvador Lopez Castillo, hijo de Pedro y de Isabel.

Nuestra enhorabuena a los felices padres y abuelos.

Bodas. — Se celebró en el altar mayor de nuestra iglesia parroquial el enlace matrimonial de la simpática Señorita Margarita Palmer Píeras con el joven Don Juan Covas Cabrer.

Se celebró también el enlace matrimonial de la Señorita María Enseñat Calafell con el joven Don Juan Pujol Alemany. Los nuevos esposos salieron en viaje de boda para visitar a varios lugares de la isla.

Se unieron con enlace matrimonial la Señorita Margarita Enseñat Juvera con el joven Don Gabriel Moll Palmer.

Deseamos a los nuevos esposos muchas felicidades y eterna luna de miel.

Defunciones. — Falleron en esta villa:

Don Juan Riera Rosselló, a la edad de 88 años;

Don Jaime Flexas Pujol, de 73 años de edad;

Doña Juana Ana Pujol Pujol, a la avanzada edad de 95 años;

Doña María Enseñat Covas, a la edad de 84 años;

Doña Rosa Pers Rosselló falleció en Mahón donde residía, a la edad de 86 años;

Doña Francisca Pujol Perpiña, a la edad de 73 años;

Doña Antonia Alemany Pujol, a la edad de 89 años;

Don Gabriel Pujol Alemany, a la edad de 70 años.

A las desconsoladas familias presentamos nuestro más sentido pésame.

Llegadas. — Ha regresado Don José Galobardas con su Señora esposa Doña Juana Enseñat y su hija, llegado de Barcelona.

Llegado de Nueva-York se encuentra en Andraitx nuestro paisano Don Matias Valent acompañado de su Señora esposa Doña Magdalena Cova.

ARTA

En el concurso ultimamente celebrado, la notaría de Artá ha correspondido al Señor Notario Don Cesáreo Fernández Santirse que en la actualidad regentaba la notaría de Becerrea (Lugo).

En el Convento de los P.P. Franciscanos se unieron en el indisoluble lazo del matrimonio la Señorita Margarita Torres Payeras y D. Guillermo Riera Ferrer.

El hogar de los esposos Don Juan Ferragut y Doña Antonia Lliteras se ha visto alegrado con el nacimiento de una preciosa niña, de nombre Francisca.

CALVIA

Ha fallecido en esta villa Don Gregorio Gual (a Didot) después de haber recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica. Nuestro más sentido pésame a todos sus familiares.

Ha fallecido cristianamente Doña Francisca Alemany (de ses planes). Su desconsolado esposo Don Jaime Vich e hijo reciban nuestro pésame.

En el hogar de los esposos Don Isidro Planas y Doña María Estades, se ha visto alegrado con el nacimiento de un hermoso niño, Francisco. Tanto la madre como el recién nacido, se encuentran en perfecto estado de salud. Nuestra enhorabuena.

El 4 del corriente, en la Parroquia Iglesia Capdellá, se celebró el enlace matrimonial de la distinguida Señorita Francisca Vicens, con el joven Don Domingo Juaneda.

La novia que lucía un precioso traje de tul ilusión, entró en el templo a los acordes de la marcha nupcial, del brazo de su padre Don Julián Vicens. Después de la ceremonia todos los invitados fueron delicadamente obsequiados en casa de la contrayente.

Los novios salieron unos días por el interior de la isla, para luego dirigirse a Rouen donde fijaran su residencia.

El día 24, se celebró en Calviá un interesante partido de fútbol, entre los equipos At. Calviá-C.D. Esporrias.

Después de una lucha muy igualada terminó con la victoria para el At. Calviá (3-2).

Alinearon At. Calviá: J. Tugores, F. Martorell, A. Tugores, J. Plate, J. Planas, J. Bonet, A. Limogni, G. Reus, O. Enseñat, C. Mateu, T. Ozonas.

CAMPOS

Se prosigue a ritmo acelerado el asfaltado de las calles de la población.

Se han iniciado los trabajos de nivelación de la plazeta conocida por la «Plaza dels Porcs» ya que muy en breve será asfaltada.

El Gremio de Carpinteros y Asesadores honro el día 19 a su Patrón, el Patriarca San José.

Victima de larga enfermedad falleció a los 65 años Don Bartolomé Piza Obrador.

Se han marcado los majones para muy en breve iniciar la instalación, por parte de la Central térmica de Alcudia, de los postes para traernos, quizá a finales de verano, la tan necesaria energía eléctrica.

EL ARENAL

Existe en esta localidad una epidemia de enfermedades de la piel que tiene en cama a unos 30 a 35 vecinos, al parecer se trata del sarampión.

Después de visitar varias capitales europeas, han regresado los dueños del Hotel «San Francisco», Don Luis Riu y Doña Carmen Guell.

Las fluctuaciones turísticas son las siguientes:

Llegadas: Alemanes, 95; Suecos, 5; Ingleses, 2; Americanos, 3.

Salidas: Alemanes, 45; Ingleses, 23; Suecos, 2; Americanos, 3.

El 80% del marés y arena que se emplea en las obras de construcción en Palma se produce en el Arenal.

FELANITX

La Hermandad Cristina Obrera, celebró con gran brillantez su fiesta patronal de San José. Después de celebrar la misa de comunión, los miembros fueron obsequiados con un almuerzo en el que reinó una auténtica fraternidad.

En las últimas elecciones celebradas en el Circulo de Bellas Artes de Palma, ha sido designado Vice-Presidente nuestro paisano el pintor Don Nicolas Forteza.

Don Juan Estelrich, Delegado permanente de España en la U.N.E.S.C.O. ha sido elegido Presidente de la Comisión de Relaciones de la Organización.

Por el Reverendo Padre Don Antonio Oliver que fué desarrollado en el salón de actos del Ayuntamiento, una interesante conferencia sobre «El Existencialismo, filosofía de la vida» asistieron gran número de intelectuales.

En el encuentro futbolístico celebrado en el campo Es Torrent, después de renido partido, al Felanitx consiguió vencer al Murense.

Ha fallecido en esta ciudad, a la edad de 76 años y después de recibir los auxilios espirituales, la conocida y bondadosa Señora Doña Antonia Gaya Febrer.

MANACOR

La Agrupación artística organizará en breve un curso de gimnasia rítmica y danza clásica, que dirigirá la prestigiosa Nadine Lang.

El 17 de marzo tuvo lugar la bendición del nuevo local de la sucursal en Manacor del Banco Español de Crédito.

Al famoso escritor Francisco Ferrerri Billoche, compatriota nuestro, le ha sido atargado por la Real Academia Española el «Premio Manuel Llorente» por su obra «Semblanza de Ramon y Cajal».

El viernes día 22, por la noche, tuvo lugar en el Salón Variedades el anunciado festival literario-musical que los alumnos del Colegio Municipal «Ramon Llull» dedican a su Patrono Santo Tomás de Aquino.

MOLINAR

El Club de esta barriada se halla en plena actividad deportiva: baloncesto, ciclismo, náuticos, etc...

Ha sido ascendido al empleo inmediato superior el Cabo primera de la Guardia Civil, Comandante del Puesto de Molinar, Don Manuel Casellas.

MURO

La sequía está causando muchos daños en la cosecha, los habares presentan un estado deplorable llegando bastante retrasados.

La peste aviaria que se hizo sentir el año pasado, ha vuelto a aparecer en nuestro término y ahora con más intensidad, tal que es necesario un poco de atención sobre este caso antes de que tome proporciones alarmantes.

El pasado lunes un grupo de jóvenes de Acción Católica acompañados de su conciliario Don Francisco Mulet desplazaronse a la finca denominada Son Serra de nuestro término para estudiar y excavar los antiguos y espectaculares Talayots de la época en que Mallorca era denominada por los moros.

La original y simpática plaza de toros de esta villa denominada la «Monumental» ha sido adquirida por nuestro querido amigo el propietario del cine Maravillas D. Miguel Boyeras Torrandell, y aunque no se nos ha confirmado nada, se nos ha dicho que esta temporada veremos una corrida de torros, así sea.

Nuestro equipo de fútbol parece que va en plan de recuperación después de haber ganado al Alayor, empatado en Alaro, perdió por la mínima en Felanitx, si bien el verdadero resultado era un empate puesto que el último gol que marcaron fué logrado con las manos, ultimamente ha vencido en nuestro campo el C. D. Manacor.

El centro parroquial, ha instalado ya las máquinas para proyección en pantalla panorámica unas palabras con nuestro querido Económico y nos ha dicho que la inauguración será para Pascua de Resurrección.

La Agrupación Artística Murense que después de triunfar en Muro en la función a beneficio del Centro Parroquial triunfó también en Santa Margarita con la puesta en escena de la zarzuela en lengua vernácula titu-

lada «Al Quaquín qu'as vingut de prim» el pasado domingo fueron obsequiados con un magnífico lunch en el salón del Centro Parroquial, por nuestro Económico Don Pedro A. Ordinas. Nuestra enhorabuena.

Por cierto que dicho misma agrupación se esta preparando un homenaje al C. D. Murense en el cual se pondrá en escena la fina comedia de Manuel Linares Rivas, titulada «Cobardia».

POLLENSA

En el concurso abierto por la Peña Agrícola de esta villa ha obtenido el premio donado por «Martin Serra e Hijo» al propietario del predio «Ca'n Xanet», Don Pedro A. Rotger, por un magnífico ejemplar de cerdo de 291 kilos.

El Ayuntamiento de Pollensa ha procedido a la nueva instalación de alumbrado público a base de típicas faroles dotadas de lámparas «mercuriales» en las calles de Miguel Costa y Llobera, Juan Más, Montesion y Plaza de la Almaina.

El acuarelista pollensino Mateo Llobera, inaugurará próximamente una exposición de sus obras, en el Circulo de Bellas Artes, de Palma.

Por el Pleno del Ayuntamiento de Pollensa ha sido aprobado el proyecto de arreglo del camino municipal de «Son March».

Se procede a la construcción de un puente de gran utilidad sobre el torrente en «Son March».

El domingo 16 de marzo llegó a Pollensa el Excmo y Rvmo Señor Obispo de la Diócesis Doctor Enciso, para presidir la solemne procesión y acto de clausura de la Santa Misión.

Han sido seleccionadas y admitidas dos magníficas acuarelas de Mateo Llobera, que llevan por título «Mi Pollensa» y «Cala San Vicente», para el II Salón Nacional de la Acuarela que se inauguró en Madrid el 23 de Marzo.

PORRERAS

Las obras de ensanchamiento y urbanización del Cementerio Municipal van muy adelantadas. Se prevee en breve tiempo su terminación.

PUERTO DE ANDRAITX

El 28 de febrero, contrajeron matrimonio Don Matias Reus Alemany y la Señorita Francisca Vera Bauza, a continuación de la ceremonia religiosa, se sirvió un lunch en el Restaurante «Miramar». Empezó su viaje de bodas por la Isla y Península la tarde del mismo día. Muchas felicidades les auguramos.

Regresó a Salón después de unos días en esta, el joven Don Guillermo Porcel (Seguina). Feliz viaje.

Se tuvo la triste nueva del fallecimiento en Monrovia (Liberia) del joven Miguel Barceló Suau, víctima de la explosión del motor, en el yate en que iba como motorista. Inmenso genio acudido al funeral que celebró en nuestra iglesia, para testimoniar a sus padres, hermana y cuñado, el sentimiento de tan sensible pérdida, ya que el difunto gozaba de general apreciación y de muchas simpatías su padre (es patrón perdigo). Nuestra más sincera condolección.

Ha sido pedida la mano de la simpática Señorita Catalina Calafell Moragues para el joven Juan Vich Bosch, cuya boda está prevista para el próximo mes de mayo. Nuestra más sincera felicitación.

Regresaron de su viaje de bodas, los recién esposos Reus-Vera. Bienvenidos.

La Pilarica es el nombre de la nueva embarcación que el Rdo. Don Juan Coll bendijo y seguidamente botada al mar felizmente. A continuación los padrinos de la misma, los niños Jaime Tortella y Catalina Esteve obsequiaron con pasteles y champañ a la concurrencia al acto. Que acopie mucha pesca es lo que les auguramos ya que para tal fin ha sido construida.

Grandes cantidades de sardina se han pescado por nuestras aguas por lo que han recalado a nuestro puerto bastantes barcas forasteras. Por lo que parece estos pescadores piensan hacer su agosto en marzo y llevan camino de lograr su propósito, pues el precio de este pescado se mantiene alto en la Península, hacia donde lo llevan, con lo que no saturan el mercado de Palma y así se mantiene el precio de este pescado.

SANTA MARGARITA

El Ayuntamiento ha encargado la construcción de una artística furgoneta fúnebre siendo el primer pueblo de las Baleares que adapta el sistema motorizado en tales actos.

Otra vez nos han visitado la magnífica Agrupación Artística Murense. Poniendo en escena «Cuaquim qu'has vengut de prim» obteniendo un rotundo éxito.

El hogar del joven matrimonio Don José Moranta y Doña Carmen Dalmau se ha visto aumentado con el nacimiento de una hermosa niña a la cual se ha impuesto el nombre de Pilar.

El hogar del joven matrimonio Don Francisco Capó y Doña María Font, se ha visto aumentado con el nacimiento de una preciosa niña, a la cual se le ha impuesto el nombre de Catalina.

SANTANYI

Arreglo del camino de Cala Santanyi. — Una nutrida brigada, ha empezado a efectuar los trabajos de arreglo de la desviación de la carretera de Cala Figuera, que conduce a la playa de Cala Santanyi.

La noticia, nos alegra, sobremañera.

Para la Guardia Civil. — El Ayuntamiento, acaba de adquirir, al final de la calle Palma, un solar, donde se construirá el nuevo cuartel de la Guardia Civil de éste Puerto.

Operados. — Por el Doctor Don Gonzalo Aguiló, en la Residencia Sanitaria «Son Dureta», fué intervenido quirúrgicamente, nuestro buen amigo, el funcionario de la Sucursal de la

Caja de Pensiones en ésta villa, Don José María Colomer.

Así mismo, en la Clínica «Mare Nostrum», fué sometida a delicada operación, Doña Antonia Clar de Burguera, del comercio.

Hacemos votos por su pronto y total restablecimiento.

«Leones de San Mames». — Invitados por unos amigos — Don Miguel Nigorra, Pedro Adrover y el que suscribe — el miércoles 20, estuvieron en ésta, los destacados jugadores del Atlético de Bilbao, Ignacio de Uribe, José María Orúe, Félix Marcaida e Ignacio María Azcárate.

A su llegada, en Café «Sa Cova», fueron delicadamente obsequiados, por el dueño del establecimiento.

Poco más tarde, se desplazaron a Cala Figuera, donde se les ofreció en el chalet de Don Juan Nigorra, un típico almuerzo mallorquín.

Los destacados jugadores — simpáticos y de trato sencillo y agradable — regresaron al anochecer a Palma, marchando encantados de la belleza de nuestra singular ribera, para la que tuvieron encendidas palabras de elogio.

Excursión. — El pasado domingo, el grupo de muchachas y jóvenes aficionados al teatro, que dirige el publicista Don B. Vidal y Tomás, se trasladaron a la ciudad, cuya excursión se les ofreció, como premio a su desinteresada labor, en las pasadas funciones benéficas. La jornada, transcurrió felizmente, reinando entre la expedición, la natural animación y alto espíritu de compañerismo.

PERICO.

S'ARRACO

Nacimiento. — En Palma, reinó inmensa alegría en el hogar de los esposos Don José Palmer (Mercone) y de Doña Apolonia Alomar porque se ha visto alegrado con el nacimiento de una hermosa niña. Madre e hija gozan de perfecta salud.

Enlace matrimonial. — El día 5 de marzo en el altar de nuestra parroquia, adornado con abundantes flores, e iluminado profusamente se efectuó el enlace matrimonial del joven Gabriel Alemany (Perejordi) con la simpática Señorita Masiana Oliver, de S'Estesio. Siendo testigos por parte del novio Don Bartolomé Vich (Viguet) y Don Lorenzo Palmer (mestre March). Por parte de la novia Don Sebastian Vich (Sempol) y Don Jaime Juan (Verde). Terminada la función religiosa, el gran número de invitados fué obsequiado en el café Can Nou con un espléndido refresco que no faltó nada, y que terminó con un animado baile. Los novios salieron en viaje de bodas para Barcelona.

Enhorabuena y que vivan felices les desemos.

Defunciones. — El día 3 de marzo, después de larga enfermedad, falleció a la edad de 81 años, la bondadosa Señora Doña María Palmer de Son Tio. El mismo día por la tarde fué conducida a su última morada. Tanto en el entierro como en el funeral en sufragio de su alma, fué un gran espectáculo de duelo. Reciba su desconsolado esposo Don Juan Pujol (Prime), hijas políticas Doña Margarita y Antonia, nuestro más sentido pésame.

A los 90 años de edad, bajó al sepulcro día 10 de marzo nuestro amigo Don José Palmer (Pere jueno) Mayordomo que fué de la C. Vinuesa de Sevilla cuando Don Antonio Alemany padre de Don Luis que fué Presidente de la Diputación Provincial, tomó el retiro, Don José tomó su puesto por muchos años hasta también que se retire. Tanto Don Antonio como Don José en cuestión de fonda eran dos astros que brillaban con luz propia.

En el acto de la conducción del cadáver al cementerio vimos muchos personajes de Palma y Andraitx, entre ellos, Don Luis Alemany. Al día siguiente se celebró el funeral en sufragio de su alma: fué gran manifestación de duelo. Reciban sus desconsolados hijos Don José, Doña Catalina ausente, hermano Don Antonio y demás familia nuestro más sentido pésame.

Desde Francia se recibió la triste noticia que el día 24 del mes de febrero falleció Doña Margarita Castell (Nou) a la edad de 78 años. La finada era de un carácter simpático y todo el pueblo con dolor ha sentido su muerte. Reciban sus desconsoladas hijas Doña Francisca y Doña Catalina, su hermana Doña Clara y demás familia, nuestro más sentido pésame.

Salidas. — Regresó para Angers el comerciante Don Juan Palmer (de mestre March) acompañado de su apreciada madre y simpática hija Betty.

Para Nantes, después de una temporada, Don Matias Pujol (Rodella) acompañado de su distinguida esposa y hermosa hija.

Para Barcelona salió nuestro amigo Don Guillermo Palmer (Rose).

Regresó a Nantes Don Matias Grau (Payes).

Salió para la ciudad de Sóller nuestro buen amigo el Cadet Don Pedro Melia, que va para la inauguración del nuevo Hotel Roma. Le deseamos muy buena temporada y pronto retorno.

Salió para París el hombre de fuerza de S'Arraco, Don Antonio Fito. Sentimos su ausencia.

Llegó de Rouen, Doña Catalina Flexas (Frare).

Notas religiosas. — En nuestra iglesia parroquial del Santo Cristo se celebró con la solemnidad acostumbrada el triduo de las Cuarenta Horas que anualmente dedican al Sagrado Corazón de Jesús el Apostolado de la Oración y asociados del mismo nombre. En todas las funciones ocupó la sagrada cátedra el Rdo. Sr. Económico del Molinar. Como acto final de estas Cuarenta Horas cantose por la feligreses el Himno Eucarístico y solemne Te Deum.

El movimiento parroquial durante el finado año ha sido: 1º matrimonio, 1 nacimiento y 10 defunciones.

LA COLCADA DEPORTES

■ **Excursión al Puig d'en Farineta y de Cala Ambaset.** — El domingo 17 de marzo la pujante Sociedad Fomento del Turismo, organizó esta interesante excursión, de nuevo trazado y por tanto no celebrado nunca por el grupo excursionista de esta Sociedad. Tres grandes autocares llegaron a S'Arracó por la mañana, desembarcando a los excursionistas, a «Can Puche» siguiendo el camino por Son Castell, Retjet, Son Guilem, y d'en Farineta, de unos 300 metros sobre el nivel del mar descendiendo por se Font d'es Morés, C'an Tomavi, hasta la torre de Cala Ambaset, lugar donde se admira un panorama precioso y bello, bajando por el sendero hasta San Telmo, donde se almorzó y se vio muy concurridas las hermosas playas de San Telmo.

Después los excursionistas se trasladaron a S'Arracó a pie encantados de haber caminado unos 16 kilómetros.

■ **Carnaval.** — Este año el carnaval ha casi desaparecido por completo. El último día de carnaval, lo pasamos como otro día del año. Triste, daba pena lo típico del pueblo, la tradición evaporada, la plaza parecía un velorio, hasta que unos cuantos viejos y viejas se pusieron a bailar y se animó la cosa, hubo confeti, botella y dío punto final una sonora traca, que, supongo, era guardada para otras fines. Viva el coño y el momos, Dioses del Carnaval.

■ **Día 3 de marzo, los amigos Don Juan Coll, Don Francisco Vich y Gabriel Simó nos saludaron desde París y me han mandado el cartoncito de la llamada a S'Arracó, como recuerdo histórico de la primera comunicación telefónica de París a S'Arracó.**

Amigos, un millón de gracia, esto es demasiada bondad para un pobre pecador Arraconense.

ANTONIO SALVA.

VIEJOS RECUERDOS DE S'ARRACÓ

UN PERSONAJE FAMOSO : « EN CORREDÓ »

Tenía sus puntas de hechicero el viejo. De tiempo, en tiempo, se perdía por los montes y regresaba cargado de extrañas hierbas y de alucinaciones. Había conversado con los espíritus y las revelaciones poblaban durante muchos días y muchas noches su propia imaginación. El viejo « Corredó » se sentaba en la puerta de su casa o bien en las puertas del café y las gentes se le acercaban entre medrosas y risueñas para hacerle sus preguntas. A todas iba respondiendo en coplas de su propia invención, alargando las sílabas en un silbido que se parecía al de las serpientes.

Del viejo se contaban en el pueblo las más extrañas cosas. Nadie sabía en verdad de donde había llegado, ni cual era su verdadero nombre. A mí me pusieron « En Corredó » — decía con voz landina — los espíritus y se refujaban en un silencio que tenía algo de amenaza. Mejor es no meterse con las cosas del viejo « Corredó » decían los mayores y a todos se nos escudaban los ojos cuando lo veíamos bajar « Se costete de C'an Pere Jeroni ». En su casa vieja, solitaria y oscura almacenaba haces de yerbas y manojos de flores secas. Las trituraba en una piedra y de allí extraía sus medicinas. Iban en silencio, a escondidas, a recetarse con él. Mujeres que creían en la eficacia de la « rosa de montaña » para curar males de oculto origen, viejas que rezaban Credo y Ave María para lograr la intercesión de los santos en sus asuntos terrenes, hombres graves que tenían dolencias incurables.

Algunas gentes de « S'Arracó d'Aumunt » entablaron conversaciones bajo el parral en verano o alrededor des « brasser » en invierno, y hablaban de las piezas de oro « lluisos » que el viejo « Corredó » guardaba en el corral. Le habían visto una noche contarlas a la luz de un candil, las manos peludas como pequeñas garras, y los ojos con una luz verde que casi cegaba.

« En Corredó » nunca molestó a nadie ni se metió en cosas ajenas. Cuando iban en su busca servía con bondad de corazón y hasta regalaba café y copa a todos. Aquellas yerbas no eran cosas de diablura — decía — sino simples medicinas que él se contentaba en ofrecer a los enfermos sin recibir pago alguno por sus servicios. Eso de sus conversaciones con los espíritus eran invenciones de desocupados. Lo que sí era cierto era el conocimiento que tenía de todas laderas de los montes, de sus animales, y de sus plantas. Por allí no se la ganaba nadie.

Un día « En Corredó » murió. La casa donde vivía se fue agrietando. Crecieron yerbas y alimañas de toda especie hicieron su nido en ella. Nadie se atrevía a pasar por allí ni entrar por aquellas puertas que se venían abajo con el peso de los años y el paso de las lluvias y de los vientos.

Pedro ALEMANY « Brilló ».

■ **Bendición e inauguración del teléfono.** — Para el lunes de la anterior semana anunció la inauguración del Centro telefónico de S'Arracó por un pregón del Señor Alcalde invitando a la población para que asistiera a tan importante acto que había de constituir un paso de los mayores del siglo hacia la comodidad y adelante de nuestro pueblo el domingo anterior; el Rdo. Señor Económico también dió la noticia en la misa primera y en el oficio invitó a todos los feligreses para que con su asistencia se interpretara el afecto y agradecimiento de la importante mejora obtenida.

Siendo las doce la hora señalada, dióse un toque de campana con media hora de anticipación llamando a la vecindad que iba reunión dose en la calle de Molinos. Igualmente llegaron allí, desde Palma y Andraitx las autoridades Municipales y de la Telefónica formadas por Don Ivo Pons, Jefe de la Compañía en Baleares, el cual iba acompañado de un ingeniero técnico de telecomunicación y uno de tráfico de la misma compañía. El Señor Alcalde del magnífico Ayuntamiento de Andraitx, Don Bartolomé Coll, que presidía con las del Municipio y tenía a su lado el teniente de Alcalde Don Vicente Flexas, el Juez Municipal suplente, Don Gabriel Balaguer, el Secretario de la Corporación, Don Mateo Vidal, con los funcionarios Don Francisco Vicens, Don Antonio Massot, Don Rafael Enseñat y el Agente Judicial Don Monserrat Santandreu Junto, con las Autoridades asistió en representación de la Prensa local el Director de este muy estimado semanario, Don Antonio Calafell. Desde la Rectoría se dirigió al sitio señalado un grupo de vecinos con las Autoridades locales formadas por el Sr. Alcalde Don Mateo Pujol; el Comandante de la Guardia Civil Don Antonio Torres, el Rdo. Sr. Económico Don José Cuart y Don Bartolomé Vives, Maestro Nacional. Iban al frente del grupo con la Comisión (pro teléfono) encabezada por Don Antonio Salva un grupo de jovencitas vestidas de payesas seguidas por un buen (so) de guitarras y violines que interpretaban las jotas arraconenses durante el trayecto acompañado así los músicos a las autoridades de S'Arracó y Comisión con lo más representativo y original de nuestra típica tradición. Todo el grupo fué recibido por fuertes y prolongados aplausos por el vecindario reunido con el Ayuntamiento frente al domicilio de Don Sebastián Vich y Doña Paquita Simó, cuidadores del Centro.

Una vez todos allí reunidos, el Rdo. Sr. Económico procedió a la bendición ayudado por varios monaguillos de la parroquia y después de la bendición el Sr. Alcalde de Andraitx, Don Bartolomé Coll inauguró la nueva línea comunicando con el Excmo. Gobernador Civil de la Provincia, dirigiendo seguidamente breve parlamento al pueblo que aplaudió largamente las palabras del Señor Alcalde. A continuación hizo uso de la palabra el Señor Económico que después de exponer la importancia y trascendencia del acto expresó como dijó él, el capítulo de la gratitud, agradeciendo a todas las autoridades empezando por el Excmo. Sr. Gobernador, telefónica, Alcaldías Municipal y Pedanea, Fomento del Turismo y Puesto de la Guardia Civil, el apoyo e interés oficial y personal tenidos para hacer realidad el teléfono de S'Arracó y siguiendo el mismo capítulo agradeció a todos los que han recaudado y entregado donativos pues por su generosidad no ha habido dificultades en el orden económico para el teléfono de todos los arraconenses y finalmente toda la labor realizada por aquellos que directa e indirectamente han ayudado desde sus puestos con la misión que un día les fué encomendada. Finalmente Don Antonio Salva (Rodella) en nombre de la Comisión agradeció la asistencia y todo lo realizado a favor de la importante mejora con palabras de elogio para los arraconenses que desde aquí y muy lejanas tierras piensan y ayudan para el bienestar de su pueblo. El Señor Salva sensiblemente emocionado terminó con una Viva S'Arracó y al final se leyó una carta de nuestro amigo Don Gabriel Simó (Jaumoya) leída por el maestro de ceremonias Don Bartolomé Bosc Meija que la declamó admirablemente, con voz potente y clara, que emoción a los oyentes; la carta se publicó en el número anterior donde el Señor Simo se adhería al acto en nombre propio y de la asociación: Les Cadets de Majorque a cuya entidad pertenecen la mayoría de arraconenses.

A continuación por las señoritas ataviadas con el traje típico se sirvió al pueblo el clásico refresco, mientras las Autoridades lo hacían en el café « Can Nou ».

Un baile de jotas y boleros abierto por las mismas señoritas y seguido por el público dió fin a esta fiesta de bendición e inauguración del teléfono que

(conclusión)

— Per aquí mateix, i amb ells anaven vestits de gala els tombors de la Sala macers, mestres i virells, i hi anaven els Jurats amb les gramalles i els rissos curials i sobreposats, el Regiment dels Suïssos i el Duc vestit de Virrei amb senyors de sa oficina.

— ¿Vestit com el Rei, padrina?

— ¿Vestit com el Rei?

— Tots els frares, els mossos, capellans, inquisidors, trompes, pífolis i tambors, el Regiment dels Dragons, i després amb creu alçada els canonges de la Seu i el Bisbe, mitra posada, que aquest dia anava a peu; i a la fi, per més honor, una música divina.

— ¿Quina processó, padrina?

— ¿Quina processó!

— I pel mig de la Colcada llibreies molt ben vestides dels cavalls duïen les brides que eren de plada daurada. Les dames amb cintes d'or i qualiteros estaven esperant els colps amb por dels ous noscats que tiraven tots els seus enamorats, com a cortiosa fina.

— ¿Ous noscats heu dit, padrina?

— ¿Què són ous noscats?

— Capsetes de cera fina ben closes perquè no en surta de dintre l'aigua de murta o de rosa alexandrina, quan les carrosses passaven amb les dames, els senyors tirant-los-hi les banyaven d'aigües de bones olors; i els ous noscats de picat estaven plens de farina.

— ¿Que en véreu mai cap, padrina?

— d'enfarinolat?

— Encara ric d'un senyó. Tanta en diu que plorava al vespre quan me n'anava a davant can Rosselló, per veure fermat pel cos pentjat com una miloca un animalot molt gros que es deia « El Drac de Na Coca » am bun barram d'aquí a allà i una llengua serpentina.

— ¿Quina por que em ja, padrina,

quina por que em ja!

— I la processó sortia a rodar per devés l'Horta i quan tornava a la Porta amb tres colps de creu l'obria. Voltava ran-ran murada i amb una cara tereca davant la Porta Pintada el senyor Lluc de la Meca entregava al senyor Duc les claus dins una bassina.

— ¿Qui era el senyor Lluc, padrina?

— ¿Qui era el senyor Lluc?

queda al servicio de S'Arracó y de todos sus hijos.

Honor a quien honor se merece: En las crónicas hemos mencionado a muchas personas y hemos hecho caso omiso a otras que también trabajaron para que fuera la obra un éxito.

Son los siguientes: Don Pedro Alemany, S. Honorario; Don Guillermo Colomar, Medico, Iniciador; Doña Francisca Vich, Iniciadora; Don Gaspar Pujol (Torretes), Iniciador; Don Lorenzo Palmer, Iniciador; Don Bartolomé Bosch Monjo, Iniciador.

De la Comisión: Don Matias Flexas (Cometa); Don Francisco Juan (Pixedis); Don Bartolomé Vich (Viguet); Don Juan Porcel (Tione); Don Juan Pujol (Rodella); Don José Palmer (Prime).

Para terminar uno me dijó al oído: « El dinero que hemos recaudado ahora ha sido de Andraitx al San Cristo, la otra tiene que ser hasta San Telmo para que nos ayude. » ¡Muy bien! liquidaremos y Ustedes tienen la palabra.

Veig es poble congregat en es carré des molins hei ha homas veis y nins per inaugurar es fil des telefono qu'hem posat y a s'alteura hem arribat d'altres pobles mallorquins.

— Era el senyor Lluc un veí dels més facetos i vius, Cap-de-guaita dels catius, com si diguéssim son rei. Més titerero que un llovo amb lo cap ben empolvat representava el Rei Moro quan entrega la Ciutat a n'el Gran Conquistador de la Perla Mallorquina.

— ¿I el botifarró, padrina?

— ¿I el botifarró?

— Així el cetro anomenaven que duia en les seues mans tots els atlots ignorants que sols de riure se cuidaven, amb ell feia postissures bel·landines i falets a les nines, i elles, pures, reien com a babeluets en veure el bastó brunyit que era un tronc redó d'auzina.

— ¿Jo hauria esclafit, padrina!

— ¿Jo hauria esclafit!

— Ja la Ciutat entregada pujava la processó per la costa del Bastió fins essé a la Reconada. Llavo entrava per davall el mateix arc que hi ha allà per on diuen que a cavall el Rei En Jaume passá, que era el portal principal de la ciutat sarraïna.

— ¿El mateix portal, padrina?

— ¿El mateix portal?

— El mateix, i a Sant Miquel la Colcada s'aturava, i una missa allà es cantava dant gràcies al Déu del Cel. Mentrestant els majordoms, els mercaders i els notaris, els pncoms amb los prohoms, sobreposats i clavaris, i deu cavalls cotoners seguien per can Moixina.

— ¿I llavo què més, padrina?

— ¿I llavo què més?

— Corria tot el seu curs la solemne processó; i acabada, en el balcó d'Almoïna feia un discurs un Regidor del més savis, en el qual feia memòria del valor dels nostres avis, benzints cent noms de glòria: ¡bons llinatges! ¡ai! jo en sé que ara passen fam canina.

— ¿Que ho sabeu de bé, padrina?

— ¿Que ho sabeu de bé?

— I el senyor Lluc, tot encés, ben vestit de cap a peus mentre trenen els arreus del Rei, amb lo cap d'arnès a Cort, feia reverències capades i cortesies, i tot cren vocel·lències, vosses mercès, sanyories, i feia per cobrar nom d'agut, bots de pantomina.

— ¿A davant tothom, padrina?

— ¿A davant tothom?

— Oh Senyo! i quantes famílies mortes sense successió! ¡Can Net el comandadó; els Sales, els Santacícies; can Torrella de Borneta, can Ferandell, can Pujades, can Moranta, can Dureta, Bergues, Serralltes, Zanglades, Sunyers, d'Oms i Desclapers!

— ¿Que de Cavallers, padrina!

— ¿Que de cavallers!

— Ai ¡tot passa, i quina prova que en el món res no és etern! tot ho vol, a lo modern d'aquest sigle, la gent nova. Cadufos dels vells passats són festes i mal de có aquelles solemnitats que parlaven a n'el có; poc a poc el món novell el món antic assassina.

— ¿Quin temps era aquell, padrina!

— ¿Quin temps era aquell!

— Ara amb quatre rebomboris que nos costen una malla honren com si fos rondalla la més gran de les historis. Lo que més llament encara no és el perdre lo passat, és el veure el jovent d'ara que no respecta l'edat.

— ¿Ai! que mai tornarà ja el temps de quan era nina!

— ¿Si que tornarà, padrina!

— ¿Si que tornarà!

PERE D'A. PENYA.

En el campeonato de tercera división se han registrado los siguientes resultados:

24/2/1957:
Murense-Constancia* (1-5)
Felanitx-Mallorca* (1-3)
Manacor*-Alayor (3-1)
Soller-Menorca* (1-2)
Soledad*-Porreras (4-2)
Mahón-Santanyi (suspendido).
At. Ciudadela*-España (3-2)
At. Baleares*-Poblense (7-1)
Binisalem*-Alaró (3-0)

3/3/1957:
Alaró-Murense (3-3)
Constancia-Felanitx* (0-2)
Mallorca*-Manacor (2-1)
Alayor-Sóller (2-2)
Menorca-Soledad* (2-8)
Porreras-Mahón* (1-3)
Santanyi*-At. Ciudadela (3-2)
España*-At. Baleares (3-1)
Poblense*-Binisalem (3-1)

10/3/1957:
Alayor-Felanitx (2-2)
Menorca-Manacor (2-2)
España*-Mahón (2-0)
Poblense-At. Ciudadela* (1-3)

17/3/1957:
Mahón*-Menorca (1-0)
Manacor-Constancia (1-1)
Sóller-Mallorca* (0-4)
Soledad*-Alayor (3-1)
At. Ciudadela*-Porreras (5-0)
At. Baleares*-Santanyi (5-0)
Binisalem-España (1-1)
Poblense*-Alaró (4-1)

Después de estas partidas la clasificación es la siguiente:

	J	G	E	P	F	C	P
Mallorca	26	20	4	2	94	21	44
A. Baleares	26	19	1	6	66	25	39
Felanitx	26	16	5	5	72	29	37
Manacor	26	16	4	6	62	40	36
Constancia	26	15	2	9	62	51	32
Soledad	26	13	4	9	49	41	30
Poblense	26	12	3	11	50	54	27
Mañón	26	12	2	12	56	48	26
Binisalem	26	11	4	11	50	51	26
España	26	9	7	10	54	43	25
Ciudadela	26	11	3	12	58	55	25
Alaró	26	10	2	14	51	69	22
Sóller	26	9	3	14	42	64	21
Murense	26	6	7	13	43	67	19
Alayor	26	6	7	13	37	58	19
Santanyi	26	7	3	16	39	64	14
Porreras	26	5	2	19	27	89	12
Menorca	26	3	5	18	29	72	11

● El trofeo Salvador Botella ha sido ganado por el corredor ciclista mallorquin O. Company, seguido de Botella, A. Timoner, Karmany.

● Con motivo del XLI aniversario del R. C. D. Mallorca, los veteranos barceloneses vencieron a los veteranos mallorquines por 7-1. Acto seguido el Mallorca se enfrentó con el equipo de primera división U. D. Palma consiguiendo el empate (2-2).

● El Hispania ha conseguido el título de campeón de Mallorca de Baloncesto.

● El conocido corredor mallorquin Miguel Gual se ha retirado oficialmente del ciclismo.

● En partido amistoso el día 10 de marzo, el equipo de primera división R. C. D. Español ha vencido al Mallorca (3-2).

● La séptima etapa de la « Vuelta a Levante » ha sido ganada por el corredor ciclista mallorquin Karmany, clasificándose también en primer lugar del « Premio de la Montaña » seguido de Bahamontés.

● Bernardo Ruiz ha salido vencedor de la « Vuelta a Levante » seguido de Botella y de los mallorquines Trobat y Company.

● En partido amistoso el At. Bilbao ha vencido al Mallorca por 2-0.

● La clasificación de los galeadores es actualmente la siguiente: Morro (Mallorca) 26 goles; Crespo (Binisalem) 25; Seva (Felanitx) 24; Jofre (Mallorca) 23; etc...

BULLETIN D'ADHESION

PUBLICITE

Je désire faire partie des CADETS DE MAJORQUE au titre de:

(1) Membre Adhérent 500 frs
Membre d'Honneur 1.000 frs
Membre Donateur 2.000 frs
Membre Bienfaiteur 3.000 frs
Membre Mécène 5.000 frs

Nom et prénoms

Lieu et date de naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(SIGNATURE)

Tous les règlements, adhésions, publicité sont à effectuer au nom des Cadets de Majorque, C. C. P. Paris 1.801.00.

(1) Biffer la mention inutile.

Passez d'inoubliables vacances à la

Tél.:

RESIDENCIA MUNDIAL

Tout Confort

C'AN QUET

Cuisine Française

DEYA (Majorque)

José et Jeanne COLL, Propriétaires

Paradis des peintres, merveilleux coins des Baléares. DEYA est un enchantement et un régal pour les yeux. Située au milieu d'une luxuriante végétation d'orangers et d'oliviers millénaires, C'AN QUET

vous offre: Calme, Repos, Mer, Soleil, Pêche, Montagne, Excursions

A LYON: Restaurant des Tulipes, 18, rue Ste-Catherine

Etablissements GALATAYUD

fondés en 1887

LA ROCHE-SUR-YON (Vendée)

Importation Agrumes et Arachides Espagne, Madagascar, Israël, Egypte, Chine

Ventes wagon débarquement ou wagon frontière

Exportation haricots blancs de Vendée (Lingots, Cocos, Brézins et Michelets) Gros plats, Pois cassés, Lentilles, Pois chiches.

Sérilisation avant livraison pour en assurer la conservation

Couscous Algérie (sacs origine 25 kgs)

Téléphone: 8-28 et 8-29

Brasserie LIPP

à SAINT-GERMAIN-DES-PRES

151, Boulevard St-Germain

SERVICE SANS INTERRUPTION

Spécialités:

CHOUROUTE BIÈRE

SAUCISSE FRANCFORT

HARENGS BALTIQUE

jusqu'à 1 h. 30 du matin

sauf le Lundi

IMPORTATION - EXPORTATION - COMMISSION

Fruits et Primeurs en Gros

Antoine FERRA

Rue du Général Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

GRAND CAFÉ RESTAURANT

MARSEILLAIS

(José COLL)

Tél. 30.05

Service à la Carte et à Prix Fixe

60, Avenue de Laon - REIMS

BRASSERIE

BALZAR

(Dir. P. COLOM)

Tél. ODE. 13.67

SPECIALITES:

CHOUROUTE

et BIÈRE

49, rue des Ecoles - PARIS (V°)

MAISON DE COMMISSION

FRUITS - PRIMEURS - LEGUMES

F. VICH

(Vice-Président des Cadets)

25, rue de Sébastopol - REIMS

Téléphone: matin 20.93 - soir 59.60

Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487